

PàC

RAPPORT ANNUEL

2004



POINTE-À-CALLIÈRE

Musée d'archéologie
et d'histoire de Montréal

Montréal 

Message du président	1
Message de la directrice générale	2
La Société Pointe-à-Callière	3
Conservation, recherche et diffusion	5
1604-2004 : 400 ans de présence française en Amérique	8
Les expositions temporaires	11
Les expositions permanentes	14
Éducation et animation	15
Au calendrier culturel	16
Gestion et ressources humaines	19
Rayonnement et partenariat	20
L'exercice financier	22
La Fondation Pointe-à-Callière	29

MESSAGE DU PRÉSIDENT

MÉRITER SES APPUIS

C'est avec un vif plaisir que je dépose ici, au nom de la Société du Musée d'archéologie et d'histoire de Montréal, Pointe-à-Callière, ce *Rapport annuel 2004*. Après le grand succès qu'avaient valu au Musée en 2003 la venue des manuscrits de la mer Morte et l'inauguration de la nouvelle exposition permanente *Ici naquit Montréal*, la barre était haute. Défis relevés, sans conteste. Pointe-à-Callière a continué de miser sur l'imagination, la qualité... et le travail, avec pour résultat une impressionnante fréquentation de 317 548 visiteurs.

Le Musée a ainsi convié les Montréalaises et Montréalais, dont les Acadiens d'origine, à célébrer quatre siècles de présence française en Amérique. Il leur a fait redécouvrir le Vieux-Montréal, apprécier la diversité du Montréal d'aujourd'hui, voyager en Océanie, entre autres expériences. Sur le plan des connaissances, la troisième saison de l'École de fouilles archéologiques de Pointe-à-Callière a continué de documenter les débuts de la ville. Le Musée a aussi participé à la réflexion sur le plan d'urbanisme de Montréal au chapitre de l'arrondissement Ville-Marie, organisé un colloque international et collaboré aux activités d'Archéo-Québec et d'autres regroupements essentiels à la préservation et à la mise en valeur du patrimoine.

D'autres éléments du bilan 2004 témoignent de la crédibilité croissante du Musée. Tant la Société que la Fondation ont continué d'élargir leurs réseaux d'appui. Six prix ont été accordés par les milieux patrimoniaux muséologiques et touristiques, sans compter un nouvel hommage à l'audace de notre directrice. La couverture médiatique a été importante. Et très belle nouvelle, un comité de pairs mandaté par le ministère de la Culture et des Communications du Québec dans le cadre d'une première évaluation du Musée a accordé à Pointe-à-Callière la cote maximale, « A+ ».

Sur le plan financier, des discussions ont été entreprises avec les autorités municipales, qui ont mené au renouvellement pour un an de l'actuelle convention entre le Musée et la Ville. Cependant, cet appui indispensable, accordé dès les premières heures, ne peut plus suffire. Les coûts d'entretien des bâtiments augmentant au fil des ans, le Musée subit un appauvrissement continu, et sa proportion déjà élevée d'autofinancement rend de plus en plus ardue la croissance des revenus propres. Depuis plusieurs années, Pointe-à-Callière souligne son besoin d'être soutenu au fonctionnement non seulement par la Ville de Montréal, mais aussi par le gouvernement du Québec. Le A+ du ministère démontre qu'un soutien financier récurrent est justifié. Il m'importe aussi de réaffirmer l'urgence d'aider Pointe-à-Callière à réaliser son projet d'agrandissement et à disposer ainsi d'une salle d'exposition temporaire plus vaste. Donnons-lui les moyens d'exprimer sa pleine mesure, au plus grand bénéfice des publics.

Pour l'heure, je remercie sincèrement la Ville de Montréal et ses services de leur collaboration constante envers nos actions. Un grand merci également à mes collègues de la Société et de la Fondation, à notre directrice et au personnel du Musée, à tous ceux qui les soutiennent sur une base régulière ou ponctuelle, à nos subventionnaires, partenaires, commanditaires, collaborateurs, à nos Amis et donateurs. La lecture de ce rapport, j'en suis convaincu, saura vous démontrer non seulement la nécessité de ces appuis, mais leur pertinence.



Jean-Yves Leblanc



MESSAGE DE LA DIRECTRICE GÉNÉRALE

JETER DES PONTS

S'il fallait, par un seul mot, résumer ce qu'a été Pointe-à-Callière en 2004, je dirais: *rassembleur*, puisque sa programmation heureuse et multiforme a permis de jeter des ponts entre les Montréalais d'hier et d'aujourd'hui, entre les humains d'ici et d'ailleurs.

Retour sur nos racines avec la commémoration de l'implantation française en Amérique, à l'occasion du 400^e anniversaire de fondation de l'Acadie, en une programmation thématique qui s'est déployée toute l'année au Musée et hors les murs – je songe notamment à la réalisation puis à l'inauguration à Halifax de l'exposition *France/Nouvelle-France*, qui voyagera à travers le Canada et la France d'ici 2008, et au développement d'autres projets propices au resserrement des liens d'amitié qui unissent Pointe-à-Callière à des musées français. Mais aussi, regards actuels du *Rendez-vous des cultures* ayant permis à quelque 40 000 Montréalais et Montréalaises de mieux connaître leurs voisins, et de la nouvelle exposition permanente *Les amours de Montréal*, qui rend hommage à une ville multiple dans ses cultures, unique dans son ouverture.

Embarquement pour des horizons lointains avec *Océanie*, une exposition préparée en collaboration avec un musée italien et qui, en faisant de nouveau voguer le Musée en eaux internationales, a permis à nos concitoyens d'explorer cette fois des cultures autochtones méconnues de la fin du 19^e siècle. Mais aussi, *Lumières sur le Vieux-Montréal*, une exposition temporaire qui jette un nouvel éclairage sur notre quartier historique et offre de précieuses clés de lecture pour aider les passants à donner sens aux édifices qu'ils longent dans les rues.

Colloque international organisé dans le cadre des Dix-septièmes Entretiens du Centre Jacques Cartier pour permettre à des spécialistes de discuter des grands enjeux muséologiques dans le contexte de la mondialisation. Mais aussi, offre de nouveaux programmes éducatifs et mise en ligne d'un quatrième jeu archéologique, pour offrir aux jeunes un outil d'exploration du passé dans un langage qui leur ressemble.

Ce *Rapport annuel 2004* vous parlera encore de bornes interactives en généalogie, d'une Nuit blanche très courue, des rééditions jamais semblables et toujours populaires des Symphonies portuaires, du Marché public dans l'ambiance du 18^e siècle, de nos vrais pères Noël, etc.

D'autres projets sont en route, pour lesquels j'espère voir se concrétiser les demandes du Musée quant à son projet d'agrandissement. Notre équipe travaille très fort pour porter les noms de Montréal, du Québec et du Canada sur toutes les scènes de la muséologie – et elle entend continuer à le faire avec la même détermination, d'autant que le A+ accordé à Pointe-à-Callière nous place dans l'obligation de continuer à le mériter! C'est toutefois indéniable: nos besoins d'une salle d'exposition temporaire qui soit à la hauteur des très belles possibilités qui s'offrent à nous dans la foulée des réalisations antérieures, sont criants.

Que les administrateurs de la Société et de la Fondation et tous ceux qui, à titre professionnel et personnel, accompagnent Pointe-à-Callière jusque dans ses rêves les plus ambitieux, reçoivent ici l'expression sincère de ma reconnaissance. Le bilan de l'année 2004 est largement redevable à la créativité et au professionnalisme des employés du Musée. Sans vous, rien ne serait possible. Excellente lecture d'une belle année, bienvenue dans un 2005 qui n'attend que vous pour lancer... d'autres ponts.



A handwritten signature in black ink that reads "Lelièvre". The signature is written in a cursive, flowing style.

Francine Lelièvre

De gauche à droite,
à l'avant : Benoit Huet,
Rick Rubin, Francine
Lelièvre, Sigrid Chatel et
M^e Claude Descôteaux.
À l'arrière : Jacques
Deforges, Jean-Yves
Leblanc, Jean Lamarre,
John LeBoutillier et
Monette Malewski.

LA SOCIÉTÉ POINTE-À-CALLIÈRE

FUTUR À L'HORIZON !

Le 17 mai 1992, Pointe-à-Callière, musée d'archéologie et d'histoire de Montréal, ouvrait ses portes au lieu de fondation de Montréal. Sa mission : faire aimer et connaître le Montréal d'hier et d'aujourd'hui à travers des actions d'éducation, de conservation et de recherche à l'endroit du patrimoine archéologique et historique montréalais ; et tisser avec les réseaux régionaux, nationaux et internationaux concernés, des liens dont bénéficieront les publics.

Corporation autonome à but non lucratif, la Société du Musée d'archéologie et d'histoire de Montréal, Pointe-à-Callière, veille au respect de cette mission tout en assurant la gestion du Musée. Son conseil, formé chaque année de quinze membres représentant divers milieux montréalais et la Ville de Montréal, est ainsi responsable des orientations et politiques de l'institution.

Membres du conseil d'administration et du bureau de direction

Officiers

Jean-Yves Leblanc,
président
M^e Claude Descôteaux,
vice-président
John LeBoutillier,
secrétaire-trésorier
Jean Lamarre,
vice-président
Thierry Vandal,
vice-président

Autres administrateurs

Sigrid Chatel
Isabelle Courville
Jacques Deforges
Nicole Duhamel Maestracci
Lise Fournel
Benoit Huet
Monette Malewski
David McAusland
(jusqu'au 31 mars)
Rick Rubin
Francine Sénécal
Jonathan Sigler
(jusqu'au 24 mars)



© Véronique Vigneault

Comités du conseil

Comité de vérification
Jean Lamarre,
président
Jacques Deforges
Monette Malewski

Comité des nominations
Jean-Yves Leblanc,
président
M^e Claude Descôteaux
Thierry Vandal

Comité des ressources
humaines
Lise Fournel,
présidente
Sigrid Chatel
Benoit Huet

Comité des
immobilisations
Rick Rubin,
président
M^e Claude Descôteaux
Nicole Duhamel Maestracci

Comités consultatifs

Comité de développement
des collections
Nicole Lemay
Charles S. N. Parent
Katherine Tremblay

Comité de programmation
des expositions
Lise Fournel
Claude Chapdelaine
Sophie Dufort
François Goulet
Renée Huard
Jean-Claude Robert

LE PERSONNEL DU MUSÉE

Guy Allard, Christian Arcand*, Sadia Archad*, Sarah Barnes*, André Belleville, Loïc Bernard*, Joël Bernier, Nathalie Bessette, Catherine Bilodeau*, Diane Blanchette, François Bordeleau, Steve Bouchard, Martin Boucher, Dominique Boudrias, Louise Bourbonnais, Lévy Bourbonnais Dupras*, Rémi Bourget*, Marjolaine Boutin-Sweet, Mélanie Bronsard*, Anny-Frédérique Brossard*, Jean-Guy Brossard, Marie Carignan, Nadine Charron*, Carolyne Chiasson-Hooper*, Christine Conciatori, Lillianne Cormier*, Martine Deslauriers, Luc DeTremmerie, Sylvie Drouin, Patrick Dufresne, Sylvie Dufresne, Sylvie Durand, Virginia Elliott*, Johane Frenette, Collin Gagné*, Constance Gagnon, Nicole Gougeon, Véronique Groulx*, Gérard Holstein, Hugo Joyal*, Daria Krivda*, Michel L'Héroult*, Francine Labrosse, Suzanne Lachance*, Marie-France Lapointe, Anne-Marie Larochelle*, Olivier Larochelle*, Claudia Lavallée*, Christine Lavertu, Isabelle Lavoie*, Francine Lelièvre, Ginette Lemay, Claude-Sylvie Lemery, Ariane Léonard*, Suzette Lépine, Hyacinthe Mac-Kensen*, Isabel Massey, Viviane Morin*, Christine Nguyen, Roméo D. Paquette, Catherine Paquin*, Véronique Paquin*, Sylvie Paré, Frédéric Parent*, Anne Pelletier*, Violaine Pelletier-Madsen*, Alexandre Pilon, Louise Pothier, Christian Proteau, Yolande Racine, Johanne Richard, Michael Rutherford*, Léa Soumeillant, Claudine St-Onge, Pascal Thellen*, Pascal Théroux*, Luc Thessereault, Noella Thibault, Pierre Valois*, Alain Vandal*, Natacha Veilleux*, Chantal Vignola, Sonie Vilfort, Béatrice Zacharie*

* Personnel à temps partiel

CONSERVATION, RECHERCHE ET DIFFUSION



Les fouilles de la fosse se sont arrêtées à 5 mètres sous le niveau du sol actuel et à 1 mètre de la nappe phréatique.

L'École de fouilles archéologiques de Pointe-à-Callière: un autre été fructueux

Dans le cadre de la troisième campagne de fouilles menée au lieu de fondation de Montréal, l'École de fouilles archéologiques mise sur pied par Pointe-à-Callière en collaboration avec l'Université de Montréal a accueilli de nouveau plusieurs stagiaires en archéologie au site du 214 place d'Youville.

La saison était très attendue, les travaux visant cette fois les niveaux profonds de plus de 2,5 mètres, à savoir ceux associés à l'époque du fort Ville-Marie. L'attente n'a pas été déçue. La portion nord de l'aire fouillée a révélé un creusement rectangulaire de 2 x 6 mètres, sans doute le vide sanitaire d'un grand bâtiment. Plus au sud, un ensemble dense de vestiges a été mis au jour : une fosse à latrines, adossée au bâtiment, une fosse circulaire profonde de 20 centimètres, interprétée comme un bassin d'eau ou de compost, et une troisième fosse, rectangulaire, comblée de terre très organique dans laquelle une multitude de graines de framboises entouraient une jatte glaçurée verte. Ces fosses punctuaient une petite cour intérieure, jonchée de restes de repas (ossements d'animaux domestiques et sauvages) eux-mêmes recouverts d'un amas de cendre mélangée à des écailles – peut-être la vidange d'un baril dans lequel on faisait du savon à base d'huile de poisson. Bâtiment et jardin fermé pourraient être associés à un édifice construit en 1643 dans l'enceinte du fort et habité pendant 30 ans par son propriétaire : le manoir de Paul de Chomedey, sieur de Maisonneuve, fondateur et gouverneur de Montréal. La fin de la saison a d'ailleurs été marquée par l'excitante découverte, au sud du jardin, d'une fosse s'enfonçant profondément dans le sol naturel, et où des vestiges de bois imprégnés d'oxyde de fer laissent supposer un coffrage de forme circulaire. Il pourrait s'agir du puits commandé en 1658 par le sieur de Maisonneuve à Jacques Archambault pour son manoir seigneurial.

Les fouilles de la fosse se sont arrêtées à 5 mètres sous le niveau du sol actuel et à 1 mètre de la nappe phréatique, sans encore atteindre le fond du puits et le dépôt d'objets qu'on espère y retrouver. Selon toute vraisemblance, les fouilles à venir ainsi au cœur du fort Ville-Marie réservent d'autres découvertes importantes sur cette période mal connue des débuts de Montréal.

Quelques-uns des conférenciers entourent Francine Lelièvre lors du colloque en muséologie organisé dans le cadre des Dix-septièmes Entretiens du Centre Jacques Cartier. À l'extrême gauche et à l'extrême droite, Sylvie Dufresne et Diane Blanchette, du Musée, collaboratrices à l'organisation.

CREUSER, DÉCOUVRIR, PARTAGER



Portes ouvertes à l'École de fouilles archéologiques réelle... et virtuelle

Le dimanche 23 mai, en partenariat avec l'Université de Montréal, les Montréalais ont été invités à visiter le lieu où furent jadis érigés le fort Ville-Marie et le château de Callière. Les stagiaires de l'École ont animé cette journée. De nouvelles pages sur la saison de fouilles 2004 ont aussi été mises en ligne sur le site Web du Musée.

Les collections ethnohistoriques : de nouvelles acquisitions

De nombreuses propositions de dons ont été soumises au Comité de développement des collections, lequel a recommandé l'acceptation de plusieurs objets liés à l'histoire de Montréal et de Pointe-à-Callière. À titre d'exemples, mentionnons des jetons et billets de banque canadiens de la période 1837-1953 ; un petit autel, avec vêtements et accessoires sacerdotaux, offerts à un enfant dans les années 1930 à l'occasion de sa Première Communion ; des sacs d'emballage d'anciens commerces montréalais ; divers objets liés à la tenue des Jeux olympiques de 1976 ; et six œuvres de l'artiste montréalais Ernst Neumann (1907-1955).

Un centre de documentation couru

Outre les dons de plus de 160 livres aux collections ethnohistoriques, dont des titres rares et des ouvrages liés à la rébellion des Patriotes et à l'incarcération de certains d'entre eux à la pointe à Callière, plus de 300 titres sont venus enrichir la collection documentaire du Musée sur des sujets liés aux expositions en cours et à venir. Par ailleurs, la fréquentation du Centre par des chercheurs, journalistes, étudiants et visiteurs continue d'augmenter et une croissance notable des demandes d'information par courriel s'observe, requêtes auxquelles le Musée s'attache à donner suite dans les meilleurs délais. L'archivage des documents de la Société s'est aussi poursuivi, avec des gains conséquents d'espace et de temps.

Pour un plan d'urbanisme du Vieux-Montréal

Dans le cadre des consultations publiques tenues le 26 février sur le nouveau plan d'urbanisme de Montréal au chapitre de l'arrondissement Ville-Marie, Pointe-à-Callière a collaboré à l'élaboration d'un mémoire déposé par les organismes culturels du Vieux-Montréal. Il a aussi rédigé son propre mémoire, où il définit sa vision relativement aux aménagements futurs et présente son projet d'agrandissement comme un enjeu majeur de développement.

Un important colloque international

Francine Lelièvre, directrice générale de Pointe-à-Callière, en collaboration avec Raymond Montpetit, directeur du Département d'histoire de l'art de l'Université du Québec à Montréal, Guy Blazy, conservateur en chef des Musées des Tissus et des Arts décoratifs de Lyon, et Joëlle Le Marec, directrice du laboratoire « Communication, Culture et Société » de l'École Normale Supérieure Lettres et Sciences Humaines de Lyon, a organisé un colloque en muséologie dans le cadre des Dix-septièmes Entretiens du Centre Jacques Cartier. Présenté les 7 et 8 octobre sous le titre « Changer : les musées dans nos sociétés en mutation », ce colloque a réuni plus de 250 personnes œuvrant en patrimoine, en muséologie et en tourisme en Europe, en Asie et en Amérique du Nord. Plus de vingt conférenciers provenant d'institutions prestigieuses de France, de Belgique, d'Espagne, de Hollande, des États-Unis, du Japon, du Canada et du Québec ont abordé des questions d'actualité pour la muséologie à partir des quatre thèmes suivants : la problématique des nouvelles économies et la mondialisation ; le financement des musées et leur rôle de leader face aux États qui se désengagent ; les défis que représentent les changements politiques, les guerres, le terrorisme et les cataclysmes naturels ; et les nouvelles approches muséales développées pour relever les nouveaux défis. Le Musée mettra en ligne les actes du colloque sur son site.

Articles

Sylvie Dufresne

« Le pain de Montréal. Au carrefour des cultures et des échanges », *Cap-aux-diamants*, n° 78, été 2004.

Louise Pothier

« Ville-Marie, française et amérindienne, 1642-1685 », p. 26-63, *L'Histoire du Vieux-Montréal à travers son patrimoine*, sous la direction de Gilles Lauzon et Madeleine Forget, Publications du Québec, 2004. Aussi en version anglaise.

Lise Perras

en collaboration avec Sylvie Dufresne, « Réalisation d'un événement fondé sur le partenariat. Prix Équinox 2002. Commémoration de la signature du traité de la Grande Paix de Montréal, 1701-2001 », dans l'ouvrage *Les relations publiques. Le syndrome de la cage de Faraday*, de Danielle Maisonneuve, Presses de l'Université du Québec à Montréal, 2004.

Roland Tremblay et Louise Pothier

« Un havre préhistorique », p. 6-25, *L'Histoire du Vieux-Montréal à travers son patrimoine*. Aussi en version anglaise.

Conférences

Sylvie Dufresne

« La relation client et contractuel en milieu muséal », maîtrise en muséologie de l'Université de Montréal, 8 avril.

« Le carnaval d'hiver de Montréal, 1883-1889 », Table de concertation du Vieux-Montréal, 21 juin.

« L'expérience des institutions culturelles du Vieux-Montréal », conférence offerte au personnel des musées du Vieux-Montréal, Maison Cartier, 7 juillet.

« Le patrimoine archéologique et historique : des enjeux », Journée Réseau Patrimoine Montréal, « Se connaître et se faire connaître – Vers la création du Réseau Patrimoine Montréal », 2 octobre.

« La place de l'historien en muséologie », Journées Carrières organisées par les étudiants en histoire de l'Université du Québec à Montréal, 6 novembre.

Francine Lelièvre

« Y a-t-il un avenir stimulant pour les musées dans nos sociétés en mutation ? », Dix-septièmes Entretiens du Centre Jacques Cartier, Montréal, 8 octobre.

Claude-Sylvie Lemery

« Pointe-à-Callière et l'organisation d'événements spéciaux ou de festivals pour développer la programmation d'une attraction », Congrès annuel de la Société des attractions touristiques du Québec, Laval, 19 novembre.

Louise Pothier

« Français, Amérindiens et vie urbaine à Ville-Marie : patrimoine archéologique et historique du XVII^e siècle », Société historique de Montréal, Pointe-à-Callière, 2 octobre.

« France/Nouvelle-France. Naissance d'un peuple français en Amérique », Les Belles Soirées de l'Université de Montréal, 18 octobre.

« Les artisans du métal à Montréal au XVII^e siècle », table ronde « L'Histoire du Vieux-Montréal à travers son patrimoine », Société historique de Montréal, Pointe-à-Callière, 4 décembre.

D'autres gestes de partenariat muséal

Pointe-à-Callière a accueilli les congressistes de la Society for American Archeology et diverses missions de la Belgique, de la Chine, de la Corée et du Japon. La directrice générale Francine Lelièvre a été nommée trésorière du Committee for Education and Cultural Action de l'International Council of Museums (ICOM) et a continué à voir à la

traduction française du bulletin de ce comité. Pour sa part, la documentaliste Christine Conciatori a de nouveau participé au jury de Heritage Fair, un concours sur l'histoire et le patrimoine organisé par la Fondation Historica et s'adressant aux élèves du primaire et du secondaire.

1604-2004 : 400 ANS DE PRÉSENCE FRANÇAISE EN AMÉRIQUE

FRANCE/NOUVELLE-FRANCE



Une Canadienne et un Canadien, vers 1749.



L'édition 2004 des Symphonies portuaires : inspirée par l'Acadie.



1. L'identité visuelle de l'exposition *France/Nouvelle-France*.

2. Claude Le Beau, *Avantures [sic] du Sr. C. LeBeau: ou Voyage curieux et nouveau parmi les sauvages de l'Amérique septentrionale* [...], 1738 (détail).

3. « La déportation des Acadiens », par George H. Craig, 1893.

Une importante programmation thématique anniversaire

En avril 1604, Pierre du Gua de Monts, Samuel de Champlain et quelque 120 autres Français quittaient la Normandie pour fonder une « nouvelle France » au-delà des mers. Avec l'établissement de l'île Sainte-Croix puis de Port-Royal, l'Acadie venait au monde, et l'Amérique française à sa suite.

Afin de marquer comme il se doit le 400^e anniversaire de cette implantation française, une programmation variée a été offerte tout au long de l'année à Pointe-à-Callière même – lieu de fondation en 1642 de la colonie montréalaise – et hors les murs, en étroite partenariat avec la France et l'Acadie et avec l'appui de la Commission des Lieux de Mémoire, France-Québec.

À partir du 1^{er} juillet, à Halifax L'exposition *France/Nouvelle-France* *De l'Acadie à la Louisiane*

Principal événement de ces célébrations, une exposition internationale a été réalisée en coproduction par Pointe-à-Callière et le Musée du Château des ducs de Bretagne, à Nantes, pour itinérance au Canada et en France de 2004 à 2008.

Par de nombreuses images, des textes accessibles et plusieurs artefacts uniques, dont certains du site fondateur de l'île Sainte-Croix, *France/Nouvelle-France* raconte quatre siècles de peuplement français au fil d'une histoire à la fois singulière, puisque différente à maints égards de celle du peuplement anglophone, et plurielle, car tissée au fil d'échanges consentis, d'enracinements progressifs et de déracinements tragiques.

Le fil chronologique de l'exposition est découpé en cinq périodes, abordant chacune des thèmes qui soulignent notamment le rôle essentiel et méconnu joué par les alliances amérindiennes dans le développement de l'empire franco-américain et son maintien jusqu'à la Conquête. De 1500 à 1600, premières tentatives des monarques français en vue de revendiquer les territoires du Nouveau Monde, afflux de pêcheurs européens et contacts avec des Amérindiens déjà présents par millions sur le continent nord-américain. De 1600 à 1650, premiers ancrages marquant le coup d'envoi de la colonisation française : l'île Sainte-Croix et Port-Royal en 1604-1605, Québec en 1608, Trois-Rivières en 1634 et Montréal en 1642. De 1650 à 1700, assises de cette colonisation avec la Grande Recrue de Montréal et la mise en œuvre de mesures royales visant à peupler de Français les territoires explorés par leurs ressortissants. De 1700 à 1750, expansion de la Nouvelle-France grâce aux « enfants du pays » et aux coureurs des bois qui s'en vont cette fois coloniser l'intérieur du continent, jusqu'en Louisiane. De 1750 à 1800, fin... et suite, avec la montée en force de la présence britannique, la déportation des Acadiens, la perte de la Nouvelle-France mais la survie du fait français, dont témoignent aujourd'hui 15 millions de Franco-Américains.

Inaugurée dans le cadre du Congrès mondial acadien au Quai 21 (*Pier 21*) de Halifax, lieu d'arrivée de très nombreux immigrants au Canada, l'exposition y est demeurée jusqu'au début de 2005, se rendant ensuite au Musée acadien de l'Université de Moncton. De là, elle sera offerte à Pointe-à-Callière à l'automne 2005, avant de traverser l'Atlantique pour être présentée en France jusqu'en 2008.

Les dimanches 22 et 29 février, à 14 h Aux Symphonies portuaires : l'Acadie à l'honneur

La dixième édition des Symphonies portuaires a lancé les célébrations du 400^e anniversaire par un vibrant hommage à l'Acadie, au propre comme au figuré ! Une invitation particulière avait été lancée aux membres de la communauté acadienne montréalaise. En ouverture, *Prélude pour l'Acadie*, une pièce riche en percussions et cloches de tous genres interprétée sur la place Royale par dix musiciens, a salué l'ensemble des francophones d'Amérique du Nord qui perpétuent leur langue et leur culture. Puis, *Citoyens de l'Atlantique*, une œuvre inédite du compositeur et directeur musical d'origine acadienne Marc Beaulieu, a été présentée à la foule sous la forme d'un multimédia incorporant notamment, outre la voix puissante des sirènes de bateaux et du carillon de la basilique Notre-Dame, celles du violon et de la cornemuse de Félix Leblanc et Luc Bourgeois, du groupe Suroît.

Ce type unique de concert en plein air, inspiré des Harbour Symphonies du Sound Symposium de Terre-Neuve, ne cesse de prendre de l'ampleur depuis ses débuts en 1995. Environ 6 000 personnes étaient présentes le 22 février et 8 500 le dimanche suivant. Les médias ont salué avec enthousiasme ce dixième anniversaire. Le quotidien *Le Devoir* y a consacré la page couverture d'un cahier et la Chaîne culturelle de la Société Radio-Canada a de nouveau diffusé l'événement, réalisé grâce au concours de nombreux organismes et de plusieurs dizaines de bénévoles.

Le dimanche 15 août Bonne fête aux Acadiens !

Au jour de la Fête nationale acadienne, Pointe-à-Callière a ouvert ses portes gratuitement aux Acadiens d'origine. Un menu thématique a aussi été offert à L'Arrivée.



1



2

1. L'affiche de l'édition 2004.

2. Le voleur au pilori !

Les samedi 28 août et dimanche 29 août Un Marché public dans l'ambiance du 18^e siècle... à saveur acadienne

Placée sous le thème *Une visite des Acadiens*, la onzième édition du Marché public, cet incontournable du temps des récoltes, a de nouveau attiré un public enthousiaste. Malgré un temps parfois incertain, pas moins de 60 000 personnes ont fréquenté le site ! Grâce aux 80 producteurs qui occupaient 35 étals, ces Montréalais du 21^e siècle ont pu acheter ou déguster, entre autres, fromages, pains, saucisses, gelées de fruits sauvages, vinaigre de cidre de pomme, marinades de têtes de violon, fleurs d'ail en conserve, savons artisanaux, bière d'épinette de Pointe-à-Callière...

La commémoration de la fondation de l'Acadie a inspiré des nouveautés fort appréciées. Les artisans du Village historique acadien ont fabriqué des chapeaux de paille et des balais, des conteurs acadiens ont enchanté le public avec des histoires de pêches et l'ostréiculteur a eu un succès fou avec ses huîtres ! En outre, une zone contemporaine intitulée *Regards sur la Nouvelle-France* a été animée par de nombreux organismes engagés dans cette célébration, dont les familles-souches québécoises et acadiennes Bérubé, Chalifour, Gareau, Granger, Grondin, Leclerc, Marchand, Ouimet, Parent, Pelletier et Pilon. L'équipe de *Trouvailles et Trésors* a enregistré deux émissions sur place, pour diffusion en septembre sur la chaîne Historia.

L'animation a atteint de nouveaux sommets : quelle que soit l'heure de la visite, l'environnement était aussi vivant qu'instructif. Campement amérindien. Personnages historiques de la Nouvelle-France. Artisans comme le scieur de bois, le potier, le tondeur de moutons, le tailleur d'auges, le fondeur de cuillers, le tonnelier, le tourneur sur bois, la dentellière, la brodeuse. Soldats et musiciens du Régiment de la Sarre, du Régiment français du Roy, de La Sainte-Barbe, de l'Ensemble Cercamon. Coups de mousquet et de canon. Joyeuses arrestations... Toute la journée, une école de broderie a accueilli des élèves. Les enfants ont pu essayer des costumes de la Nouvelle-France, jouer aux jeux d'autrefois ou être mis au pilori pendant que les parents les photographiaient !

Enfin, est-ce la faute de la charmante affiche ? La couverture médiatique a été plus importante que jamais, la quantité de mentions étant quasi comparable à celles d'une exposition, avec cahier spécial de six pages dans *Le Devoir*, promotion à Historia en août et nombreux rappels aux bulletins et émissions radio et télévision, chroniques météo comprises !

Une fleur au chapeau de paille du Musée

Le cahier spécial « Les Marchés publics » réalisé en collaboration avec le quotidien *Le Devoir* à l'occasion du Marché public de Pointe-à-Callière dans l'ambiance du 18^e siècle a remporté le **Prix Michel Cartier des Grands Prix du Patrimoine d'expression du Québec** dans la catégorie Communication-Multimédias en action.

Entre le 7 février et le 1^{er} novembre Des conférences mettant l'Acadie à l'honneur

Plusieurs conférences ont été présentées au cours de l'année, par des Acadiens notamment, sur le thème de l'implantation française en Amérique du Nord. La série *Les francophones du Canada*, offerte avec la collaboration du Conseil de la vie française en Amérique, a permis d'entendre Guy Matte et Robert Pichette. Dans le cadre de la série *400^e anniversaire de l'implantation française en Amérique du Nord*, le Festival international acadien-cajun du Québec a présenté la conférence de Stéphan Bujold, alors que l'historienne Dominique Deslandres, l'historien John Dickinson et l'archéologue Louise Pothier ont animé trois Belles Soirées de l'Université de Montréal. La Société généalogique canadienne-française a offert un atelier et un panel lors de la série *Parlez-nous de nous*, avec le concours de Stéphan Bujold, Sylvain Gaudette et Pierre-Maurice Hébert, ainsi qu'une conférence d'introduction à la généalogie, par Jacques Désautels et Gisèle Monarque. Enfin, trois conférences ont été offertes par la Société historique de Montréal dans le cadre des *Samedis de l'histoire*, par Christian Blais, Pierre-Maurice Hébert et l'abbé François Lanoue.

LES EXPOSITIONS TEMPORAIRES

LUMIÈRES SUR...

Jeune garçon au visage tatoué, Kamali, Nouvelle-Guinée.
Photo : Lamberto Loria, 1889-97

© Musée national de préhistoire et d'ethnographie « L. Pigorini » de Rome



L'installation centrale de l'exposition *Lumières sur le Vieux-Montréal.*

© Jacques Nadeau



1. Un des artefacts présentés dans *Océanie*.

2. L'identité visuelle de l'exposition.



Graphisme : Dominique Bourdrias

du pouvoir terrible de la fécondité. Tatouages et peintures corporelles... Parmi les artefacts exposés, mentionnons un modèle réduit de pirogue à balancier, des coiffes de chefs, instruments de musique cérémoniels, armes de guerre, masques, herminettes, pectoraux, ceintures, étoffes d'écorce...

En plus de démontrer la très grande diversité des cultures océaniques et l'acculturation progressive ayant frappé le continent, l'exposition a révélé la grande beauté des matériaux organiques utilisés – bois, nacre, écaille de tortue, dents, plumes, écorce – et la richesse de l'ornementation déployée. De très belles photographies inédites, prises par les explorateurs du temps, étaient aussi mises en valeur. Tout cela offert dans un environnement bleu de mer, le plancher et les murs de la salle plongeant d'emblée le visiteur dans l'univers de ces îles du bout du monde.

Une publication, *Océanie*, réalisée par Pointe-à-Callière en versions française et anglaise, a gardé mémoire de l'exposition et contribué à faire connaître ce patrimoine superbe. Trois conférences ont aussi été offertes en lien avec l'exposition, par la conservatrice Alessandra Cardelli Antinori, chargée du secteur Afrique et Océanie au Musée Pigorini, par l'anthropologue Pierre Maranda, chercheur à l'Université Laval, et par Barbara Lawson, conservatrice au Musée Redpath de l'Université McGill. Enfin, le concours « Destination Hawaï » a permis le tirage de deux allers-retours sur les ailes d'Air Canada.

Du 2 novembre 2004 au 24 avril 2005

Lumières sur le Vieux-Montréal

Plus de 30 000 travailleurs ou résidents, sans compter des millions de touristes, fréquentent chaque année le Vieux-Montréal. En cette année marquant le 40^e anniversaire de l'arrondissement historique, Pointe-à-Callière a voulu mettre en valeur le remarquable patrimoine archéologique et historique du quartier fondateur et ajouter à *Ici naquit Montréal* un volet temporaire qui en approfondisse la compréhension.

Défiant la simple organisation chronologique, *Lumières sur le Vieux-Montréal* s'est donné pour objectif de doter le visiteur de clés de lecture aptes à lui faire mieux observer et décoder la trame architecturale qu'il allait retrouver... sitôt sorti du Musée. En introduction, le plan des rues dessiné par Dollier de Casson en 1672 était mis en comparaison avec le Vieux-Montréal actuel. La muséographie, contemporaine, misait sur de magnifiques photographies signées Normand Rajotte, reproduites sur une imposante installation centrale et en moyens et grands formats, pour mettre en lumière la persistance des époques. Dans le même esprit, les textes invitaient le futur passant à lever la tête pour s'exercer à reconnaître les architectures témoins des vies successives du quartier : maisons à la française, maisons-magasins, magasins-entrepôts, tours de bureaux, gratte-ciel. Des artefacts étonnants racontaient aussi à leur façon les transformations du Vieux-Montréal, dont de majestueuses portes en bronze du premier siècle social de la Banque Royale et un vitrail découvert dans le sous-sol de la chapelle Notre-Dame-de-Bon-Secours. D'autres objets rendaient hommage à quatre gardiens du patrimoine ayant milité à leurs époques respectives pour la sauvegarde du Vieux-Montréal : Jacques Viger, Alfred Sandham, Victor Morin et Eric McLean.

Jusqu'au 25 avril

Rêves et réalités au canal de Lachine

Très appréciée du public, cette exposition à la muséographie sensible a continué de faire connaître l'histoire du canal de Lachine et de ses quartiers, et de livrer les témoignages émouvants d'anciens ouvriers et de résidents. Trois conférences ont aussi été offertes, l'une au Musée par Amélie Bourbeau, étudiante au doctorat en histoire à l'UQAM, et deux dans le cadre des Belles Soirées de l'Université de Montréal, par Yvon Desloges et Jean Bélisle. Un cahier spécial a également été publié dans *La Presse*.

Du 18 mai au 17 octobre 2004

Océanie

Inaugurée lors du 12^e anniversaire du Musée, l'exposition internationale *Océanie*, réalisée par Pointe-à-Callière et le Musée national de préhistoire et d'ethnographie « L. Pigorini » de Rome, a présenté en exclusivité mondiale près de 200 objets recueillis par des Européens qui sillonnaient les eaux du Pacifique à la fin du 19^e siècle et au début du 20^e siècle. Comme l'a souligné la directrice du Musée Pigorini, Antonietta Fugazzola Delpino, le fait que ces objets sortent ainsi d'Italie pour la première fois en 125 ans a témoigné une nouvelle fois du climat d'amitié établi avec Pointe-à-Callière dès son ouverture en 1992.

Papouasie-Nouvelle-Guinée, Nouvelle-Calédonie, îles Salomon, Fiji, Marquises, île de Pâques... Les objets en montre, tantôt rituels, tantôt quotidiens, présentaient des aspects importants de la vie des populations de ces îles et archipels du Pacifique. Échanges complexes du *kula* dans la région du Massim. Maison des hommes et rituels initiatiques. Maison des femmes, ces détentrices



1



2

1. Dans l'exposition
*Lumières sur le
Vieux-Montréal.*

2. L'affiche
de l'exposition.

3. *Montréal,
côté jardin (détail).*

Au terme de son parcours, le visiteur pouvait consulter l'ouvrage *L'histoire du Vieux-Montréal à travers son patrimoine*, signé par un collectif d'auteurs sous la direction de Gilles Lauzon et de Madeleine Forget et paru aux Publications du Québec – une référence incontournable, lancée à Pointe-à-Callière le 31 mai, et dont les photographies et la recherche ont inspiré et nourri l'exposition. Une table ronde réunissant le codirecteur et les auteurs a d'ailleurs été présentée le 4 décembre dans le cadre des *Samedis de l'histoire* organisés par la Société historique de Montréal.

Enfin, un dépliant invitait le visiteur à découvrir le quartier à l'aide de quatre circuits : *Lumières sur le Vieux-Montréal*, pour repérer certains des lieux illustres dans l'exposition ; *Regards sur les institutions culturelles du Vieux-Montréal* ; *Les places d'affaires du Vieux-Montréal* ; et, sur réservation celui-là, *Les Trésors cachés du Vieux-Montréal*, un circuit à faire en compagnie d'un spécialiste les 9 et 10 avril 2005. On ne s'étonnera pas, comme le soulignait *Le Devoir*, que l'exposition ait préparé « très bien aux visites du vrai de vrai Vieux-Montréal » et à « expérimenter concrètement les clés de lecture fournies en salle ».

À partir du 3 novembre **Montréal, côté jardin**

Une nouvelle exposition-vitrine Actualités archéologiques a fait découvrir aux visiteurs de l'exposition permanente *Ici naquit Montréal* l'omniprésence des jardins potagers à Montréal durant le Régime français – ce qui valut à Ville-Marie d'être le premier établissement français en Amérique à échapper aux ravages du scorbut ! *Montréal, côté jardin* a aussi fait écho aux découvertes effectuées par l'École de fouilles archéologiques de Pointe-à-Callière à l'été 2004, en exposant des artefacts et la reproduction du contrat du 11 octobre 1658 signé par le fondateur de Montréal en vue du creusement d'un puits à l'intérieur du fort Ville-Marie.

3



De nouveaux prix pour **L'archéologie et la Bible**

De juin à novembre 2003, cette exposition réalisée par le Musée d'Israël, Jérusalem, en collaboration avec Pointe-à-Callière et présentée en primeur mondiale, avait attiré au Musée plus de 222 000 personnes, venues contempler notamment trois des sept premiers manuscrits de la mer Morte à avoir été découverts en 1947 à Qumrân. Au Prix Coup d'Éclat ! accordé à l'automne 2003 par la Société des Attractions Touristiques du Québec pour souligner ce succès, quatre distinctions se sont ajoutées en 2004 :

Prix d'excellence de l'Association des musées canadiens,

dans la catégorie Expositions. Le jury a souligné l'audace du Musée dans l'obtention de pièces encore jamais exposées hors d'Israël et dans le choix du sujet de l'exposition, et a reconnu la complexité de l'organisation et la richesse de traitement du propos.

Grand prix du tourisme québécois, lauréat national,

dans la catégorie Attraction touristique – 50 000 visiteurs ou plus. Ce prix, qui récompense les réalisations d'envergure à l'échelle nationale, a été remis par Tourisme Québec devant des milliers d'intervenants de l'industrie touristique.

Prix Ulysse, de Tourisme Montréal, dans la catégorie Attraction touristique – 50 000 visiteurs et plus, lauréat régional des Grands prix du tourisme québécois.

La directrice générale du Musée, **Francine Lelièvre**, a été choisie par la revue *Châtelaine*, dans le numéro de février 2004, comme **l'une des dix femmes de l'année 2003**, pour avoir réalisé un coup de maître avec la venue à Montréal des manuscrits de la mer Morte et la concrétisation de l'exposition.

LES EXPOSITIONS PERMANENTES

RACONTE-MOI LE MONTRÉAL D'AUJOURD'HUI



© Normand Rajotte



© Normand Rajotte

Depuis septembre **Les amours de Montréal** *Au carrefour des cultures*

Dans la foulée du renouvellement des expositions permanentes de Pointe-à-Callière, les espaces d'exposition situés à l'étage de l'Ancienne-Douane ont été réaménagés pour offrir aux visiteurs, à la suite de leur découverte des vestiges dans *Ici naquit Montréal*, une fin de parcours douce, colorée et sensible sur le Montréal interculturel d'aujourd'hui : *Les amours de Montréal – Au carrefour des cultures*.

Parée de rouge et de rose, cette exposition réalisée grâce au prêt généreux d'objets et de documents personnels par des familles montréalaises, invite à découvrir la diversité culturelle de Montréal et, par une plongée dans l'intimité des confidences, quelques-unes des mille et une raisons qui rendent cette ville si attachante.

Le parcours s'amorce par un survol de quartiers : vivre à Montréal, c'est faire le tour du monde. C'est aussi garder contact avec ceux qui sont restés ou partis au loin, comme le montrent des extraits choisis de correspondances. Un jeu-questionnaire introduit ensuite à une vaste zone évoquant la coexistence à Montréal de multiples croyances et rituels, coexistence pacifique bien qu'elle entraîne son lot de tensions pour les uns et les autres. Sur vidéo, des individus, des couples, des familles parlent librement de ce qui les a attirés ou retenus ici. Des trésors personnels, témoins des tournants de l'existence, font écho à leurs propos. Un montage audiovisuel convie les visiteurs à s'asseoir, en esprit, à la « table des Montréalais » : une table-écran où sons et images invitent chacun à se mêler aux fêtes qui marquent le calendrier montréalais. L'exposition

incite également le visiteur à conserver photographies et autres traces du passé afin d'assurer la transmission du patrimoine familial et culturel, et rend hommage à des artistes montréalais d'hier et d'aujourd'hui.

Une murale conçue et signée par des enfants pose un point final ensoleillé à l'évocation de cette ville à échelle humaine, sans cesse enrichie par l'apport de multiples cultures.

... et ses bornes interactives en généalogie

Réalisées par Pointe-à-Callière en collaboration avec la Jewish Genealogical Society of Montreal, le Programme de recherche en démographie historique de l'Université de Montréal, le Projet du recensement canadien de 1881 de l'Université de Montréal, la Quebec Family History Society et la Société généalogique canadienne-française, des bornes interactives généalogiques ont été intégrées à l'exposition. Ces bornes, où figurent des informations sur la plupart des familles souches arrivées à Montréal entre 1642 et le début du 20^e siècle, invitent notamment le visiteur à taper son nom de famille sur le clavier virtuel afin d'accéder à des données généalogiques sur ses propres ancêtres.

La commémoration du 400^e anniversaire de l'implantation française en Amérique et, le 24 juin, la Fête nationale du Québec ont donné aux amateurs de généalogie et aux visiteurs du Musée l'occasion de tester ces bornes.

ÉDUCATION ET ANIMATION

PASSÉ OUI, DÉPASSÉ NON



© Jacques Nadeau

Deux prix pour *Ici naquit Montréal*

Fresque virtuelle interactive, la production multimédia « Jour de marché, 1750 », réalisée en collaboration avec la firme Sono Design et projetée sur les vestiges de la porte qui menait à la place du marché, 1750 », réalisée en collaboration avec la firme Sono Design et projetée sur les vestiges de la porte qui menait à la place du marché, évoque de façon prenante l'animation de la première place publique de Montréal en faisant surgir des pierres des personnages qui reprennent vie sous nos yeux. Inaugurée au printemps 2003, elle s'est mérité deux prix en 2004 :

Le **Prix d'excellence de l'Association des musées canadiens**, dans la catégorie Multimédias, le jury reconnaissant à l'unanimité que cette réalisation respectait tous les critères d'excellence de l'Association par sa créativité, son leadership et l'utilisation efficace des ressources.

Une **Mention honorable (Muse Honorable Mention) de l'American Association of Museums**, remise par The Media and Technology Standing Professional Committee, dans la catégorie Éducation/interprétation en histoire et culture. Une distinction rarement accordée à un musée du Québec.

Une évaluation continue

Estimant essentiel d'évaluer régulièrement ses programmes, le Musée a fait examiner son offre éducative aux groupes scolaires et étudié de nouvelles perspectives de développement.

Les nouveautés du programme

S'ajoutant aux quatre ateliers déjà offerts, deux ateliers éducatifs ont été développés dans le cadre de la nouvelle exposition permanente *Les amours de Montréal – Au carrefour des cultures*. Visant à stimuler l'intérêt du jeune envers sa famille et ses ancêtres, à développer son appartenance sociale et culturelle et à l'inciter au respect des différences, *Histoires de vie* initie les élèves du primaire 1^{er} et 2^e cycles à la généalogie à l'aide de jeux, d'objets et d'outils d'animation, dont les bornes interactives. Pour sa part, le jeu de piste *Montréal, kaléidoscope urbain* invite les élèves du primaire 3^e cycle à explorer, carnet en main, les vestiges archéologiques de la première place publique et l'exposition *Les amours de Montréal*. À la lumière des informations recueillies, les jeunes prennent conscience des traces et influences réciproques des populations passées et présentes, et de la richesse que représente la diversité montréalaise. Des visites-animation ont aussi été préparées pour *Les amours de Montréal*, *Océanie* et *Lumières sur le Vieux-Montréal*.

Un dépliant éducatif coloré

Afin de faire connaître la programmation 2004-2005 aux réseaux préscolaire, primaire et secondaire, le Musée a publié un attrayant dépliant et versé ces informations au site Web www.pacmusee.qc.ca, section Visites scolaires, dans une version téléchargeable.

Des activités populaires

La popularité des activités d'éducation et d'animation ne se dément pas : près de 50 000 jeunes sont venus au Musée. La Relâche en famille et les ateliers destinés aux camps de jour et aux Centres de la Petite Enfance, notamment, ont connu de nouveau un vif succès. Cet achalandage a aussi résulté d'un démarchage actif mené lors de congrès et colloques réunissant les intervenants des réseaux préscolaires et scolaires francophones et anglophones.

Mémoire en péril maintenant en ligne !

Un quatrième jeu éducatif a été mis en ligne par Pointe-à-Callière sur son site Web et sur la passerelle du Musée virtuel du Canada, partenaire du projet. Jeu de quête palpitant, *Mémoire en péril* invite les jeunes de 12 à 15 ans à revivre cinq épisodes de l'histoire de Montréal : au château de Callière en 1701, au pied des fortifications de Montréal après le grand feu de 1721, dans la taverne de Joe Beef en 1877, au coin des rues Amherst et Sainte-Catherine en 1926 et devant le pavillon de l'URSS en 1967. Le joueur, appuyé dans sa mission par le sage Mnémios, doit chaque fois retrouver un objet perdu, le ramener à sa place et ainsi, contrecarrer les plans de l'infâme Amnésior, grand responsable des mystérieuses catastrophes qui s'abattent sur Montréal suite à un affaiblissement de la mémoire collective. Une fois découvert à Pointe-à-Callière le corridor espace-temps qui le transportera jusqu'à l'époque désirée, il met à profit son sens de l'observation et... sa persévérance pour résoudre des énigmes et réussir des épreuves – apprendre à pêcher à la façon amérindienne, par exemple ! Au passage, il rencontre des personnages, célèbres ou non, et découvre des modes de vie révolus, acquérant ainsi de nombreuses connaissances sur notre histoire et sur la fonction d'objets exposés au Musée.

À souligner, la grande qualité du graphisme, qui, comme le scénario haletant, fait de ce jeu une première muséale en ce qu'il rejoint l'univers des jeux vidéos si prisés des jeunes tout en satisfaisant des objectifs pédagogiques précis. Les environnements et près de 70 artefacts et objets ethnohistoriques ont été modélisés en 3D. Des zones sensibles et des cartes évolutives permettent de se déplacer d'un lieu à l'autre. Pour satisfaire la demande des jeunes de personnages réalistes, des comédiens en costumes d'époque ont été intégrés à l'image. Il est ainsi possible de dialoguer avec une quarantaine de personnages et même d'interagir avec plusieurs.

Trois objets promotionnels ont été produits pour faire connaître ce jeu : un tapis de souris, un bloc-notes et un signet. Pour sauver à votre tour la mémoire collective en péril, cliquez Jeux éducatifs à l'adresse www.pacmusee.qc.ca



© Jacques Nadeau

1

AU CALENDRIER CULTUREL

BEAUX JOURS, NUIT BLANCHE

2





Graphisme : Dominique Boudrias

3



© Jacques Nadeau

4

NOUVEAU

**Le samedi 28 février, de 20 h à 2 h
Nuit blanche à Pointe-à-Callière**

En cette année bissextile, les Montréalais ont été conviés à profiter au Musée de la première *Nuit blanche* proposée par le Festival Montréal en lumière. Tous ceux et celles qui aiment rêver... et se coucher tard ont ainsi pu visiter gratuitement Pointe-à-Callière, exceptionnellement ouvert jusqu'à 2 heures du matin, et profiter des activités offertes un peu partout dans ses espaces. Sur le mur extérieur, des projections. Dans le hall d'accueil, un poétique éclairage aux chandelles signé par le Groupe Candelum, et des bornes généalogiques à expérimenter. Dans les vestiges, une interprétation de la pastourelle médiévale *Le chant de Robin et Marion* par l'Ensemble Anonymus. Dans la salle multimédia, la présentation en rafale, par Silence, on court!, de *Complètement Kino!*, une série de 13 courts métrages au carrefour de la fiction, du documentaire et de l'animation, issus du mouvement Kino – créé à Montréal en 1999 par des réalisateurs qui voulaient se donner pour défi de produire chaque mois une vidéo originale, et devenu un rassemblement d'artistes de la vidéo et du cinéma au Canada et à l'étranger.

Deux navettes gratuites transportaient les festivaliers aux principaux lieux d'activité, et bière et chocolat chaud étaient vendus sur place. Cette première *Nuit blanche* a connu un grand succès à Pointe-à-Callière : 300 personnes étaient attendues, 1 500 se sont présentées !

**Les dimanches 9 et 16 mai
Pointe-à-Callière et la place Royale : un parcours architectural d'hier à aujourd'hui**

En lien avec le Mois du design, le Musée a offert gratuitement, sur réservation, une visite guidée d'une heure autour de la place Royale afin d'en faire découvrir le patrimoine architectural et historique.

**Le samedi 15 mai
La Journée internationale des familles**
De 11 h à 16 h, Pointe-à-Callière a invité les parents et leurs enfants de 5 à 12 ans à participer à des activités de découverte et de créativité à la Station de pompage Youville. Les guides-animateurs ont proposé aux enfants de porter des costumes d'époque et de participer à des jeux liés à l'histoire de Montréal.

**Le dimanche 30 mai
La Journée des musées montréalais**
Offrant notamment l'occasion de visiter gratuitement l'exposition *Océanie*, cette journée Portes ouvertes a de nouveau connu un vif succès, avec pas moins de 6 980 visiteurs.

© Jacques Nadeau



5

1. 2. et 4. Au *Rendez-vous des cultures*.

3. L'affiche de l'édition 2004.

5. Gwened le druide magicien, l'un des personnages de *Jack la lanterne*.

1. Qui est le vrai père Noël?
2. Au *Rendez-vous des cultures*.

© Jacques Nadeau



1



© Jacques Nadeau

2

Le samedi 19 juin

Le Festival Montréal Baroque

Ce festival a profité de la présence du violoniste français Daniel Cuiller pour présenter à la Station de pompage Youville un cours de maître aux enfants, auquel le public a pu assister en matinée.

Les 26 et 27 juin

Le Rendez-vous des cultures

Pointe-à-Callière ayant pour mission de faire connaître et aimer le Montréal d'aujourd'hui, le Musée, dans le cadre de son dixième anniversaire au printemps 2002, avait convié les Montréalais et les représentants de communautés culturelles à un grand rendez-vous des cultures sur les places Royale et d'Youville. En 2004, année d'ouverture de la nouvelle exposition permanente *Les amours de Montréal – Au carrefour des cultures*, l'idée a été reprise avec plus d'ampleur et de succès encore.

Près de 40 000 personnes ont profité gratuitement et en famille de ces deux jours d'animation et de découverte... de leurs concitoyens ! Dans un esprit d'ouverture sur le monde rappelant celui d'Expo 67, la diversité culturelle de Montréal a été célébrée dans un kaléidoscope de saveurs, de sons et de couleurs. Plus de 150 artistes, artisans, commerçants et restaurateurs montréalais originaires de 35 pays dont la Chine, la France, la Grèce, Haïti, l'Italie, le Liban, le Portugal, le Royaume-Uni et le Vietnam – un choix appuyé en partie sur la représentativité des communautés – se sont ainsi fait connaître. Six zones culturelles, identifiées chacune par un stand de couleur vibrante, les regroupaient aux abords du Musée : Héritage d'Europe, Mystères du désert, Pays de l'olive, Parfums d'Asie, Rythmes latins et Soleil d'Afrique et des Antilles.

Adultes et enfants ont pu ainsi visiter des kiosques, acheter des bijoux, céramiques, paniers en feuille de palmier ou peintures japonaises, prendre part à des jeux, écouter des musiques, applaudir des danses traditionnelles, goûter à des spécialités et, surtout, dialoguer avec des femmes et des hommes de cultures autres que la leur. Des spectacles, ateliers et démonstrations ont aussi été offerts à la grande joie du public : taï chi par plus de 100 personnes, tatouage au henné, langue créole, arts martiaux japonais... Les enfants ne furent pas oubliés : tours de magie, contes africains, jeux d'awalé et piñata les attendaient.

Le dimanche, un « petit déjeuner des communautés » dans le hall du Musée a souligné la Journée canadienne du multiculturalisme. Le Musée a aussi offert un rabais de 50 % sur les frais d'entrée pour inviter le public à visiter *Ici naquit Montréal* et une autre mise en valeur culturelle d'importance, l'exposition temporaire *Océanie*.

Les dimanches 1^{er} août et 26 septembre

L'archéologie au cœur du premier centre-ville de Montréal

Dans le cadre des *Archéo! dimanches* du Réseau Archéo-Québec et des Journées de la culture, un circuit archéologique au cœur du premier centre-ville de Montréal a été offert à partir de la place Royale.

Du 9 au 31 octobre, les samedis et dimanches

Jack la lanterne :

l'Halloween à Pointe-à-Callière

L'automne revenu, enfants et parents ont de nouveau plongé dans l'univers plein d'humour, de fantaisie... et de frissons de Jack la lanterne. S'enfonçant dans les vestiges archéologiques à la recherche des jumeaux Rucht et Friucht, ils ont découvert les origines et croyances rattachées à la fête de l'Halloween, croisant aussi Madame Chipie, la sorcière-chat qui a plus d'un tour dans son sac pour faire fuir les monstres des cauchemars, et Gwened le druide magicien, détenteur du secret de la lumière et du courage.

Du 4 au 19 décembre, les samedis et dimanches, et du 21 au 31 décembre

Qui est le vrai père Noël ?

Destinée aux 4 à 10 ans, la 12^e édition de ce joyeux tour du monde a de nouveau attiré une fréquentation record. Près de 5 000 enfants – une augmentation de 12 % – sont venus rencontrer dans les vestiges saint Nicolas, Babouchka, Béfana et, aimé entre tous, le père Noël. Le samedi 18 décembre, une chorale formée de femmes de diverses communautés culturelles montréalaises a aussi offert deux concerts de Noël aux visiteurs du Musée, dans le hall d'accueil.

Une importante programmation de conférences

Outre les conférences présentées pour souligner le 400^e anniversaire de l'implantation française en Amérique et lors d'expositions temporaires, d'autres ont été offertes au fil des mois avec la collaboration d'organismes intéressés à l'archéologie et à l'histoire. La série *Les Samedis de l'histoire*, présentée par la Société historique de Montréal, a ainsi exploré à huit reprises diverses périodes en donnant la parole à 16 conférenciers et aux quatre participants d'une table ronde. Quatre conférences ont aussi été offertes en archéologie, dont trois dans le cadre de la série du Musée *Archéologie*, et une autre hors série, en partenariat avec l'Archaeological Institute of America.

GESTION ET RESSOURCES HUMAINES

Des effectifs stables

Les effectifs du Musée ont été maintenus en 2004, pour un total de 63,5 années-personnes – un nombre qui recouvre les postes à temps complet et à temps partiel et des employés temporaires, et exclut les ressources relevant de programmes d'emploi et de stages. Le Musée a ainsi accueilli des stagiaires dans des domaines variés : action culturelle, expositions, recherche historique, relations publiques et marketing, administration et ressources humaines. Ces stagiaires, dont plusieurs ont séjourné de dix à douze semaines, provenaient des institutions suivantes : Cégep Maisonneuve, École du Louvre, Institut d'administration en entreprise de Dijon, Institut universitaire de technologie de Vannes, Université de Montréal et Université du Québec à Montréal.

Au chapitre des conditions de travail, les négociations entre le Musée et la Centrale des syndicats démocratiques (CSD) ont permis, à la satisfaction des deux parties, de signer une nouvelle convention collective couvrant les années 2004, 2005 et 2006. Au même moment, le Musée a procédé à la mise à jour de la politique du personnel non syndiqué. À compter de septembre, la Société a aussi mis en place un REER collectif pour ses employés. Pour leur part, les comités Relations de travail et Santé sécurité ont poursuivi leurs activités. Enfin, le Musée a préparé et mis en œuvre son plan de formation annuel pour répondre aux besoins de croissance et de perfectionnement du personnel.

La protection des actifs

Des travaux liés à la mise en place de l'exposition permanente ont été réalisés au cours de l'année. Sur le plan de l'entretien, des éléments électromécaniques et d'autres des systèmes d'humidification, de climatisation et de chauffage ont été remplacés, ainsi que des appareils informatiques et audiovisuels. Le remplacement d'un humidificateur, notamment, par un autre au rendement supérieur devrait améliorer le confort des visiteurs durant la saison froide.

Un café-restaurant très apprécié

L'entente entre le Musée et le concessionnaire Capucine traiteur a de nouveau donné lieu à des services de qualité au café-restaurant L'Arrivage et lors d'événements locatifs et corporatifs. La clientèle est satisfaite de l'excellent service et de la qualité et de la diversité des mets. Le concessionnaire étant un partenaire de Pointe-à-Callière, son menu s'est arrimé à plusieurs occasions aux activités du Musée.

La Boutique

L'année a été excellente à tous égards pour la Boutique. Grâce à diverses actions de positionnement, la clientèle du Vieux-Montréal et des environs a accru sa fréquentation et d'intéressantes percées ont été faites auprès de la clientèle corporative. L'offensive publicitaire pour la saison des Fêtes a aussi donné de très bons résultats, plusieurs quotidiens présentant les produits offerts pour tous les budgets, avec pour résultat instantané des demandes accrues. Soulignons également la popularité du livre *L'histoire du Vieux-Montréal à travers son patrimoine* et des produits de nos créateurs.



© Normand Rajotte

1

1. Au café-restaurant L'Arrivage.

2. À la Boutique, une autre façon de décliner la programmation France/Nouvelle-France.



2

JAMAIS TROP NOMBREUX

Une excellente fréquentation

L'année 2004 a valu au Musée une fréquentation de 317 548 visiteurs. Un excellent résultat, auquel le Musée tient à associer tous ses subventionnaires, donateurs, partenaires, commanditaires et collaborateurs.

Un démarchage intense et créatif

À compter du samedi 10 janvier, et tous les samedis des mois de janvier et février, le Musée a offert une réduction sur le prix d'entrée équivalant en pourcentage à la température extérieure enregistrée le matin même à 10 heures. Le mercure passait sous la barre des -35 °C ? Le rabais offert était de 35 %. *Les Samedis sous zéro à Pointe-à-Callière* ont ainsi vu des réductions de 25 %, 23 %, 17 % et 14 %. Les médias ont été emballés par cette promotion originale. L'initiative, qui a attiré passablement de visiteurs, a été saluée à une trentaine de reprises par des stations de radio et de télévision et a fait l'objet de la Bonne nouvelle GM sur les ondes de TVA et de LCN. Un rabais de 40 % a aussi été consenti aux groupes scolaires qui réservaient pour une visite en janvier ou en février aux fins d'éviter l'achalandage de fin d'année.

En plus de ses efforts promotionnels habituels, le Musée a expérimenté les retombées bénéfiques du « speed dating » lors de bourses touristiques, dont *Rendez-vous Canada* et *Bienvenue Québec*, en partenariat avec Tourisme Montréal et Tourisme Québec. Des forfaits alléchants ont aussi été convenus avec, notamment, le Centre des sciences de Montréal, la patinoire de l'Atrium du 1000 de la Gauchetière, les Croisières AML et le Bateau-mouche.

Merci pour leur soutien financier à :

La Ville de Montréal

Depuis l'inauguration du Musée en 1992, la Ville de Montréal soutient celui-ci par une contribution annuelle au fonctionnement. En 2004, elle a également apporté son appui au Musée pour la nouvelle exposition permanente *Les amours de Montréal – Au carrefour des cultures* et pour la réfection du toit de l'Ancienne-Douane.

Nos autres subventionnaires

Direction des musées de France
Entente sur le développement culturel de Montréal, liant la Ville de Montréal et le ministère de la Culture et des Communications du Québec
Fondation du Musée d'archéologie et d'histoire de Montréal, Pointe-à-Callière
Gouvernement du Canada, dans le cadre du Programme Canada-France 2004
ICOM-France
Mairie de Nantes
Ministère de la Culture et de la Communication de France
Ministère de la Culture et des Communications du Québec
Programme Soutien au développement international
Ministère de l'Emploi et de la Solidarité du Québec
Fonds de développement – Marché du travail
Fonds de lutte contre la pauvreté par la réinsertion au travail
Ministère des Affaires étrangères et du Commerce international du Canada
Ambassade du Canada
Ministère des Relations internationales du Québec
Ministère du Développement économique et régional et de la Recherche
Ministère du Patrimoine canadien
Agence de promotion économique du Canada atlantique
Comité des célébrations du Canada au Québec
Programme d'aide aux musées
Programme d'indemnisation pour les expositions itinérantes au Canada
Programme du musée virtuel

Nos commanditaires

Administration portuaire de Montréal
Air Canada
Brasserie McAuslan
Clarica, membre de la Financière Sun Life
Contact Image
Croisière canal de Lachine
Domtar
Encadrex
Fauchois Fleurs
Festival Montréal en lumière
Historia
Hostellerie Pierre du Calvet

Hôtels Place d'Armes et Nelligan
Institut Culturel Italien de Montréal
Institut de Design Montréal
Journal Métro
La Presse
Le Devoir
Liberté Yogourt
Restaurant et taverne Magnan
Société du Vieux-Port de Montréal
Solidarité rurale du Québec
Sucres Redpath
The Gazette
Tourisme Montréal
Union des producteurs agricoles

Le partenaire de l'année

Fédération acadienne du Québec

Merci à nos partenaires

Administration portuaire de Montréal
Association Maine-Québec
Canada Steamships Line
Capucine Traitteur
Centre Jacques Cartier, Lyon
Centre national de recherche et de diffusion du costume
Chaîne culturelle de Radio-Canada
Conseil général du Rhône
École du Louvre
Économusée de l'huître
Fédération des familles-souches québécoises
Festival international Montréal Baroque
Festival Montréal en lumière
Institut d'administration des entreprises
Jewish Genealogical Society of Montreal
Journées de la culture
Laboratoire « Communication, Culture et Société », École Normale Supérieure Lettres et Sciences Humaines, Lyon
Musée des beaux-arts de Montréal
Musée des Tissus et des Arts décoratifs, Lyon
Musée du Château des ducs de Bretagne, Nantes
Musée gallo-romain de Lyon-Fourvière
Musée gallo-romain de Saint-Romain-en-Gal/Vienne
Musée national de préhistoire et d'ethnographie « L. Pigorini » de Rome
Parcs Canada
Programme de recherche en démographie historique (Université de Montréal)
Programme de soutien à l'école montréalaise
Projet du recensement canadien de 1881, Université de Montréal
Quartier international de Montréal
Quebec Family History Society
Regroupement des organismes culturels du Vieux-Montréal
Regroupement des musées d'histoire de Montréal
Réseau Archéo-Québec
Service de la culture de la Ville de Montréal
Société des directeurs des musées montréalais

Société des musées québécois
Société généalogique
canadienne-française
Société historique
de Montréal
Terres en vues, société pour
la diffusion de la culture
autochtone
Université Concordia,
Département d'histoire
de l'art
Université de Montréal
Département
d'anthropologie
Les Belles Soirées de
l'Université de Montréal
Université du Québec
à Montréal
Département d'histoire
Département d'histoire
de l'art
Programme de maîtrise
en muséologie
Village historique acadien

Merci à nos collaborateurs

Moïse Anselem
Archeological Institute
of America
Archéotec inc.
Archi-Histo
Archives de la Bibliothèque
hellénique de Montréal
Archives de la compagnie
Dominion Bridge
Archives de l'Université
de Montréal
Archives de l'Université McGill
Archives Départementales
de Charente-Maritime,
La Rochelle
Archives des Hospitalières
de La Flèche, France
Archives des Prêtres de
Saint-Sulpice de Montréal
Archives du Congrès juif
canadien
Archives du Séminaire de
Saint-Sulpice de Montréal
Archives Nationales de France
Archives Nationales de France,
Paris
Archives nationales
du Québec
Association des résidents
du Vieux-Montréal
Conseil de la vie française
en Amérique
Jeanne Bachand
Richard Bachand
Sébastien Bage
Cléo Béique
Marie-Odile Belhomme
Kenza Benbouzid
Bibliothèque centrale
de Montréal
Bibliothèque et
Archives Canada
Bibliothèque nationale
du Québec
Bibliothèques de l'Université
McGill, Division des livres
rares et collections spéciales
Claude Boileau
Lucie Boivin
Pan Bouyoucas
Gérard-Marc Braud
Claude Braut
Boutique Méli-Mélo
Jason Boyd
José Cabral
Pierre Castagner
Cégep Saint-Laurent
Centaur Theatre Company
Centre de la Petite Enfance
Le Petit Palais

Centre des archives d'outre-
mer, Aix-en-Provence
(Archives nationales de
France)
Centre d'histoire de Montréal
Anik Chawla
Brooke Childrey
Denis Chouinard
David Christianson
Collection historique
Bell Canada
Commerce équitable OXFAM
Consulat général de France
à Montréal
Consulat général des
États-Unis à Montréal
Elan Corcia
Natalie Cousineau
Colleen Curran
Jin Cyr
Louise Daudelin
Clément Demers
Jean-Guy Denault
José Manuel De Paiva
Lucie De Paiva
Isabelle Desaulniers
Bertrand Desjardins
Julie-Anne T. Després
Jacques Des Rochers
Thérèse Dorsainvil
Jean-Christophe Duguay
Patricia Dumais
Claudia Durand
Juliette Durand
Écomusée du fier monde,
Montréal
Malak El Morabit
Evegreen Photography
Faculté de musique de
l'Université de Montréal
Famille du Dr Abdallah Rayes
Famille Giampetrone-
Araujo-Carballo
Famille Ludmilla Chiriaeff
Familles Leone, Paparella
et Viscosi
Gilles Favier
Festival international
acadien-cajun du Québec
Fleuriste d'art floral
Fonds d'archives
Ludmilla Chiriaeff
Fonds Eric McLean
Jérôme Fortin
Bernard Fougères
Marc Gadreau
Anne-Sophie Gagnon
Virginie Gagnon-Dubreuil
Rachel Gaudreau
Christian Gilbert
Gilcrease Museum, Tulsa,
Oklahoma
Claudine Giroux
Carlos Gobeil
Auréli Goudal
Peter Greco
Michael Greenberg
Groupe de recherche
sur Montréal du Centre
Canadien d'Architecture
Groupe Ocean McAllister
Lucie Gublin
Dan S. Hanganu
Denise Hansen
Bo Huang
Jewish Public Library
Tania Joanis
Kate Fellerath Photography
Naïm Kattan
Karine Labrie
Pierre Lahoud
Yves Landry
Antonin Lapointe
Éliane Lebon
Érika Lechatelier
Diane Leclerc
Annie Lemire

Nicolas Lentini
Le Québec en images,
CCDMD
Les Films Océan inc.
Les Produits Shell
Marikim Lussier
Maurice Maamari
Léah Madail-Fortin
Célia-Nour Mahrour-Venturelli
Pierre Maranda
Yves Marcoux
Vanessa Margeson-Prézeau
Peter Mathioudakis
Heather McNabb
Médiathèque Michel Crépeau,
La Rochelle
Raphaëlle Mercier-Simard
Mission Santa Cruz
Léo Mondor
Gilles Morel
Claire Mousseau
Marcel Moussette
Musée acadien de l'Université
de Moncton
Musée Carnavalet, Paris
Musée de Lachine
Musée de la civilisation
Musée des Augustines
de l'Hôtel-Dieu de Québec
Musée des Beaux-Arts
de Rennes, France
Musée des beaux-arts
du Canada
Musée des Hospitalières
de l'Hôtel-Dieu de Montréal
Musée des ondes
Émile Berliner
Musée des Ursulines
de Québec
Musée des Ursulines
de Trois-Rivières
Musée du Château Ramezay
Musée du Louvre, Paris
Musée ferroviaire canadien
de Delson/Saint-Constant
Musée Marguerite-Bourgeoys/
Chapelle Notre-Dame-de-
Bon-Secours
Musée McCord d'histoire
canadienne
Musée national des beaux-arts
du Québec
Musée Redpath,
Université McGill
Musée Stewart au Fort de
l'Île Sainte-Hélène, Montréal
Musique Impériale des Cuivres
et Tambours de France
National Park Service,
États-Unis
Lise Noël
Mireille Pannetrat Souvay
Christian Paquin
Parc national Acadia
Parcs Canada, Halifax
Peabody Museum,
Harvard University
Alain Pelletier
Steven Pendery
Béatrix Pérez-Gomez
Florence Perreault
Gabriel Perreault-Brousseau
Photographie Hauts-Monts
Photothèque des musées
de la ville de Paris
Joaquina Pires
Léa Pool
Annick Poussart
Denis Poussart
Productions Pixcom
Johanne Provost
Lambert Quézel
Kenneth Quinn
Reader's Digest Associations
(Canada Ltd)
Regroupement des organismes
culturels du Vieux-Montréal

Réunion des Musées
Nationaux/Art Resource, NY
Scala/Art Resource, NY
Sébastien Riendeau
Léon Robichaud
Mike Roda
Raffaele Rotondo
Matthieu Roy-Décarie
Anthony Rozankovic
Rubenstein Bros. Co. inc.
André Saindon
Gérald Savoie
Piya Sen
Service Historique
de la Marine, Vincennes
SGDL Systèmes inc.
Silence, on court !
Nathalie Simard
SIME/Massimo
Ripani/MAGMA
Sivakolunthu Somasundara
Société de développement
de Montréal
Société de la faune et
des parcs du Québec
Société historique
de Saint-Henri
Sœurs de la Charité de
Montréal, « Sœurs Grises »
Denis Sperdouklis
Jaya Srivastava
Shanta Srivastava
Raynald St-Hilaire
Janet Stoddard
Alexandre Sylvestre
Nicolas Tadros
Temple Gurdwara Guru Nank
Darbar
The United Irish Societies
of Montreal
Sophie Thibault
Arfan Tinawi
Grant et Berna Townsend
Denis Tremblay
Caroline Turgeon
Isabelle Turgeon
Vincent Turgeon
Ritsuko Uchiyama
Université de Sherbrooke
Université du Québec
à Montréal
Université Laval, Département
de géographie, Laboratoire
de cartographie
University of South Alabama,
Mobile, Alabama
Ville de Montréal
Service de la mise en valeur
du territoire et du patrimoine
Service des travaux publics
et de l'environnement
Service du développement
culturel et de la qualité
du milieu de vie
Ville de Québec
Kevin Chhay Wang
Greg Waselkov
Fanny Wong-Seen
Karen Young
Jennifer Yull
Alexi Zuchowski
Eliza May Zuchowski

L'EXERCICE FINANCIER

La synthèse

L'exercice financier de Pointe-à-Callière se termine par un équilibre financier avec un léger déficit de 2 225 \$, qui témoigne encore une fois de la détermination du Musée à augmenter ses revenus autonomes et à optimiser l'utilisation de ses ressources.

En ce qui concerne les revenus et dépenses présentés au fonds d'exploitation, une baisse de l'ordre de 10 % s'observe par rapport à 2003 : la présentation cette année-là de *L'archéologie et la Bible*, notamment, avait contribué de façon exceptionnelle aux revenus totaux, lesquels témoignaient d'un niveau record de 6 575 912 \$ de revenus au fonds d'exploitation par rapport à 5 892 693 \$ en 2004. Les retombées positives observées à la suite de cette exposition ont néanmoins valu au Musée des résultats très satisfaisants en 2004. Ainsi, la comparaison des revenus commerciaux à ceux de l'année 2002 révèle des augmentations respectives de 12 % pour les revenus de billetterie, de 25 % pour les commandites et de 42 % pour la Boutique.

Le suivi rigoureux des dépenses a également permis ce maintien de l'équilibre financier. Soulignons que cette année encore, de nouveaux revenus autonomes ont été dévolus à la conservation des actifs (travaux d'entretien et sécurité) et à des projets de recherche, de conservation et de diffusion.

En ce qui a trait au fonds d'immobilisations, les principales réalisations ont été l'acquisition du 165-169 place d'Youville et l'achèvement, avec la réalisation de la phase 1 de l'exposition *Les amours de Montréal – Au carrefour des cultures*, du premier renouvellement des expositions permanentes.

RAPPORT DES VÉRIFICATEURS

Aux membres de la **Société du musée d'archéologie et d'histoire de Montréal, Pointe-à-Callière**

Nous avons vérifié le bilan de la **Société du musée d'archéologie et d'histoire de Montréal, Pointe-à-Callière** au 31 décembre 2004 et les états des résultats, de l'évolution des actifs nets et des flux de trésorerie de l'exercice terminé à cette date. La responsabilité de ces états financiers incombe à la direction de la Société. Notre responsabilité consiste à exprimer une opinion sur ces états financiers en nous fondant sur notre vérification.

Notre vérification a été effectuée conformément aux normes de vérification généralement reconnues du Canada. Ces normes exigent que la vérification soit planifiée et exécutée de manière à fournir l'assurance raisonnable que les états financiers sont exempts d'inexactitudes importantes. La vérification comprend le contrôle par sondages des éléments probants à l'appui des montants et des autres éléments d'information fournis dans les états financiers. Elle comprend également l'évaluation des principes comptables suivis et des estimations importantes faites par la direction, ainsi qu'une appréciation de la présentation d'ensemble des états financiers.

À notre avis, ces états financiers donnent, à tous les égards importants, une image fidèle de la situation financière de la Société au 31 décembre 2004 ainsi que des résultats de son exploitation et de ses flux de trésorerie pour l'exercice terminé à cette date selon les principes comptables généralement reconnus du Canada.

 Harel Lervin - PKF, S.E.N.C.R.L.

Montréal, le 1^{er} mars 2005

RÉSULTATS

Résultats Exercice terminé le 31 décembre 2004	Fonds d'exploitation \$	Fonds de développement \$	Fonds d'immobilisations \$	Total 2004 \$	Total 2003 \$
Produits					
Droits d'entrée	712 800	–	–	712 800	998 638
Boutique	389 995	–	–	389 995	434 960
Dons et commandites	80 558	–	–	80 558	66 192
Concession et soirées-musée	183 022	–	–	183 022	213 382
Autres	132 293	–	–	132 293	276 504
Intérêts	30 847	2 965	–	33 812	63 400
	1 529 515	2 965	–	1 532 480	2 053 076
Contributions et subventions (Note 9)	4 363 178	–	855 211	5 218 389	5 244 680
	5 892 693	2 965	855 211	6 750 869	7 297 756
Charges					
Administration	975 253	–	–	975 253	939 372
Animation-éducation	1 083 444	–	–	1 083 444	968 153
Communications	764 827	–	–	764 827	920 131
Commercialisation	560 435	–	–	560 435	614 773
Conservation-diffusion	1 273 432	–	133 078	1 406 510	2 041 633
Entretien et sécurité	1 237 527	–	93 109	1 330 636	1 254 704
Intérêts sur la dette à long terme	–	–	39 126	39 126	–
Amortissement des immobilisations	–	–	633 879	633 879	563 295
	5 894 918	–	899 192	6 794 110	7 302 061
Excédent (insuffisance) des produits sur les charges	(2 225)	2 965	(43 981)	(43 241)	(4 305)

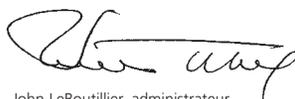
BILAN

Bilan Au 31 décembre 2004	Fonds d'exploitation \$	Fonds de développement \$	Fonds d'immobilisations \$	Total 2004 \$	Total 2003 \$
Actif					
Actif à court terme					
Encaisse (Note 3)	15 272	–	64 985	80 257	98 177
Placements temporaires, 2,28 %	500 746	22 043	–	522 789	1 301 025
Débiteurs (Note 4)	360 865	–	454 185	815 050	716 011
Stocks	182 754	–	–	182 754	181 425
Frais payés d'avance	32 225	–	–	32 225	20 857
	1 091 862	22 043	519 170	1 633 075	2 317 495
Immobilisations (Note 5)	–	–	7 140 261	7 140 261	4 866 657
Dépôt en fidéicomis	–	–	–	–	300 000
	1 091 862	22 043	7 659 431	8 773 336	7 484 152
Passif					
Passif à court terme					
Créditeurs (Note 6)	717 894	–	238 899	956 793	1 426 750
Portion à court terme de la dette à long terme	–	–	34 446	34 446	–
	717 894	–	273 345	991 239	1 426 750
Dette à long terme (Note 7)	–	–	1 446 729	1 446 729	–
Apports reportés (Note 8)	253 193	–	5 205 872	5 459 065	5 137 858
	971 087	–	6 925 946	7 897 033	6 564 608
Actifs nets					
Investis en immobilisations	–	–	733 485	733 485	477 466
Grevés d'affectations d'origine interne	–	22 043	–	22 043	319 078
Non affectés	120 775	–	–	120 775	123 000
	120 775	22 043	733 485	876 303	919 544
	1 091 862	22 043	7 659 431	8 773 336	7 484 152

Au nom du conseil



Jean-Yves Leblanc, administrateur



John LeBoutillier, administrateur

ÉVOLUTION DES ACTIFS NETS

Évolution des actifs nets Exercice terminé le 31 décembre 2004	Fonds d'exploitation \$	Fonds de développement \$	Fonds d'immobilisations \$	Total 2004 \$	Total 2003 \$
Solde au début	123 000	319 078	477 466	919 544	923 849
Transfert interfonds	–	(300 000)	300 000	–	–
Excédent (insuffisance) des produits sur les charges	(2 225)	2 965	(43 981)	(43 241)	(4 305)
Solde à la fin	120 775	22 043	733 485	876 303	919 544

FLUX DE TRÉSORERIE

Flux de trésorerie Exercice terminé le 31 décembre 2004	2004 \$	2003 \$
Activités de fonctionnement		
Insuffisance des produits sur les charges	(43 241)	(4 305)
Amortissement – immobilisations	633 879	563 295
Amortissement – apports reportés	(1 146 277)	(636 154)
Dépôt en fidéicommis	–	300 000
Encaisse réservée	33	(64 952)
	(555 606)	157 884
Variation nette des éléments hors liquidités du fonds de roulement	(281 759)	(823 005)
Flux de trésorerie liés aux activités de fonctionnement	(837 365)	(665 121)
Activités de financement		
Augmentation de la dette à long terme	1 500 000	–
Versements sur la dette à long terme	(18 825)	–
Apports reportés	1 467 484	991 309
Flux de trésorerie liés aux activités de financement	2 948 659	991 309
Activités d'investissement		
Acquisition d'immobilisations et flux de trésorerie liés aux activités d'investissement	(2 907 483)	(1 437 792)
Variation nette des liquidités	(796 189)	(1 111 604)
Liquidités au début	1 334 250	2 445 854
Liquidités à la fin	538 061	1 334 250

Les flux de trésorerie liés aux activités de fonctionnement comprennent des intérêts payés de 39 126 \$ (– \$ en 2003).

Les liquidités comprennent l'encaisse et les placements temporaires.

NOTES AFFÉRENTES AUX ÉTATS FINANCIERS

Notes afférentes aux états financiers

au 31 décembre 2004

1. Identification et secteur d'activités

La Société du Musée d'archéologie et d'histoire de Montréal, Pointe-à-Callière (la Société), un organisme sans but lucratif constitué en vertu de la partie III de la Loi sur les compagnies du Québec, a pour but de développer, gérer et promouvoir le Musée d'archéologie et d'histoire de Montréal, Pointe-à-Callière.

2. Principales conventions comptables

a) Comptabilité par fonds

La Société utilise la méthode de la comptabilité par fonds selon laquelle les ressources sont réparties entre les divers fonds suivant leurs activités et leurs objectifs respectifs.

L'utilisation du fonds d'immobilisations et du fonds de développement est régie par le conseil d'administration.

Fonds d'exploitation

Le fonds d'exploitation présente les éléments d'actif et de passif, les produits et les charges afférents aux opérations courantes reliées au fonctionnement du Musée.

Fonds d'immobilisations

Le fonds d'immobilisations présente les éléments d'actif et de passif, les produits et les charges afférents aux immobilisations ainsi que les apports affectés s'y rapportant spécifiquement. Les apports reportés du fonds d'immobilisations regroupent les subventions fédérales, provinciales et municipales ainsi que les dons spécifiquement affectés au financement des immobilisations.

Fonds de développement

Le fonds de développement présente les éléments d'actif et de passif, les produits et les charges qui seront affectés à des projets de développement.

b) Constatation des produits

La Société applique la méthode du report pour comptabiliser ses apports. Les apports affectés sont constatés à titre de produits de l'exercice au cours duquel les charges connexes sont engagées. Les apports non affectés sont constatés à titre de produits lorsqu'ils sont reçus ou à recevoir si le montant à recevoir peut faire l'objet d'une estimation raisonnable et que sa réception est raisonnablement assurée. Les apports reçus à titre de dotations sont constatés à titre d'augmentation directe des actifs nets.

c) Apports reçus sous forme de biens, de services et de fournitures

La Société bénéficie d'apports de commanditaires et de bénévoles sous forme de biens, de fournitures et de services. La valeur de ces fournitures et services est comptabilisée dans les états financiers à titre de produit dans la mesure où elle peut faire l'objet d'une estimation raisonnable.

d) Stocks

Les stocks de la boutique sont évalués au moindre du coût et de la valeur nette de réalisation. Le coût est déterminé selon la méthode de l'épuisement successif.

e) Immobilisations et amortissement

Les immobilisations sont inscrites au coût et sont amorties selon la méthode de l'amortissement linéaire, aux taux suivants :

Bâtiments	2,5 %
Multimédia	12,5 %
Expositions permanentes	12,5 %
Mobilier et équipement	20 %
Équipement informatique	33,3 %

f) Utilisation d'estimations

Pour dresser des états financiers conformément aux principes comptables généralement reconnus du Canada, la direction doit faire des estimations et poser des hypothèses qui ont une incidence sur les montants présentés dans les états financiers et les notes y afférentes. Ces estimations sont fondées sur la connaissance que la direction possède des événements en cours et sur les mesures que la Société pourrait prendre à l'avenir. Les résultats réels pourraient être différents de ces estimations.

3. Encaisse

i) L'encaisse du fonds d'immobilisations, au montant de 64 985 \$ (64 952 \$ en 2003), est réservée et destinée au projet Carrefour des populations. Ce montant provient d'une subvention de 130 000 \$ que la Société a reçue en juillet 2002 du ministère de la Culture et des Communications du Québec par le biais d'un emprunt échéant en novembre 2007. Le capital et les intérêts, au taux de 5,79 %, sont remboursés par le ministère de la Culture et des Communications du Québec depuis mai 2003. Le solde de l'emprunt au 31 décembre 2004 est de 82 403 \$ (106 871 \$ en 2003).

ii) L'encaisse du fonds d'exploitation comprend une somme de 13 183 \$ libellée en \$ US (5 462 \$ en 2003).

NOTES AFFÉRENTES AUX ÉTATS FINANCIERS

4. Débiteurs	Fonds d'exploitation \$	Fonds de développement \$	Fonds d'immobilisations \$	Total 2004 \$	Total 2003 \$
Comptes clients	64 761	–	–	64 761	63 382
Taxes de vente à recevoir	83 583	–	–	83 583	120 937
Somme à recevoir du fonds d'immobilisations	194 067	–	–	194 067	–
Somme à recevoir de la Fondation du Musée	1 454	–	–	1 454	1 671
Subventions à recevoir	17 000	–	454 185	471 185	335 992
Somme à recevoir du fonds d'exploitation	–	–	–	–	194 029
	360 865	–	454 185	815 050	716 011

5. Immobilisations	2004			2003
	Coût \$	Amortissement cumulé \$	Valeur nette \$	Valeur nette \$
Terrains	311 330	–	311 330	169 400
Bâtiments	3 341 698	221 754	3 119 944	1 229 099
Multimédia	2 170 570	1 084 716	1 085 854	1 357 175
Expositions permanentes	2 797 251	347 356	2 449 895	1 906 097
Mobilier et équipement	1 031 036	890 590	140 446	177 360
Équipement informatique	438 302	405 510	32 792	27 526
	10 090 187	2 949 926	7 140 261	4 866 657

6. Crédeurs	Fonds d'exploitation \$	Fonds de développement \$	Fonds d'immobilisations \$	Total 2004 \$	Total 2003 \$
Comptes fournisseurs et frais courus	717 894	–	44 832	762 726	1 232 721
Somme à payer au fonds d'exploitation	–	–	194 067	194 067	–
Somme à payer au fonds d'immobilisations	–	–	–	–	194 029
	717 894	–	238 899	956 793	1 426 750

7. Dette à long terme	2004 \$	2003 \$
Emprunt hypothécaire au taux de 4,43 %, garanti par un immeuble d'une valeur comptable de 1 925 436 \$, renouvelable en 2007.	1 481 175	–
Portion à court terme	34 446	–
	1 446 729	–

Les remboursements à effectuer au cours des cinq prochains exercices sont estimés aux montants suivants:

	2005 \$	2006 \$	2007 \$	2008 \$	2009 \$
	34 446	36 004	37 631	39 333	41 111

8. Apports reportés

Les apports reportés représentent des ressources reçues au cours de l'exercice qui, non dépensées en vertu d'affectations, sont destinées à couvrir les charges de fonctionnement d'un exercice subséquent ou d'activités non effectuées. Les variations survenues dans le solde des apports reportés sont les suivantes:

	Fonds d'exploitation \$	Fonds de développement \$	Fonds d'immobilisations \$	Total 2004 \$	Total 2003 \$
Solde du début	131 388	–	5 006 470	5 137 858	4 782 703
Montant reçu pour les exercices suivants (Note 9)	185 000	–	1 282 484	1 467 484	991 309
Montant constaté à titre de produits de l'exercice (Note 9)	(63 195)	–	(1 083 082)	(1 146 277)	(636 154)
Solde à la fin	253 193	–	5 205 872	5 459 065	5 137 858

NOTES AFFÉRENTES AUX ÉTATS FINANCIERS

9. Contributions et subventions

	Fonds d'exploitation \$	Fonds d'immobilisations \$	Total 2004 \$	Total 2003 \$
Contributions				
Ville de Montréal ¹	4 091 072	49 928	4 141 000	4 100 000
Fondation du Musée	19 785	475 000	494 785	243 681
	4 110 857	524 928	4 635 785	4 343 681
Subventions				
<i>Gouvernement du Canada</i>				
Ministère du Patrimoine canadien	124 616	–	124 616	198 003
Comité des célébrations du Canada au Québec	18 000	–	18 000	5 000
<i>Gouvernement du Québec</i>				
Ministère de l'Éducation	–	–	–	10 000
Ministère de l'Emploi et de la Solidarité sociale	22 644	–	22 644	17 153
Ministère du Développement économique et régional	2 000	–	2 000	–
Ministère de la Culture et des Communications	10 000	–	10 000	60 726
Ministère des Affaires internationales	12 000	–	12 000	–
Ministère des Relations internationales	6 000	–	6 000	37 000
Ministère des Relations avec les citoyens et Immigration Québec	–	–	–	1 418
Ville de Montréal	–	395 389	395 389	250 000
<i>Autres sources</i>				
Entente Ministère de la Culture et des Communications du Québec et Ville de Montréal (MCCQ-Ville)	28 037	134 296	162 333	676 854
Ville de Nantes	104 000	–	104 000	–
Ambassade du Canada à Paris	44 856	–	44 856	–
ICOM France	1 973	–	1 973	–
Fondation du patrimoine historique international	–	–	–	5 000
Contributions et subventions	4 484 983	1 054 613	5 539 596	5 599 835
Apports reportés (Note 8)	(185 000)	(1 282 484)	(1 467 484)	(991 309)
Montant constaté à titre de produits de l'exercice (Note 8)	4 299 983	(227 871)	4 072 112	4 608 526
	63 195	1 083 082	1 146 277	636 154
	4 363 178	855 211	5 218 389	5 244 680

1. La Ville de Montréal a renouvelé l'entente avec la Société pour une durée d'un an et elle s'est engagée à verser à la Société une contribution de 4 141 000 \$ pour l'année 2005.

10. Intérêt économique

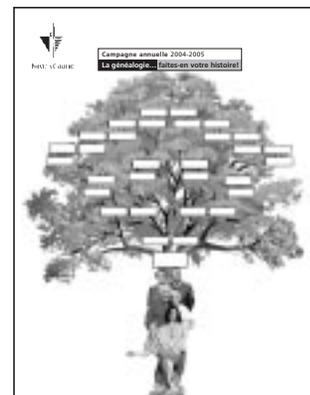
La Société détient un intérêt économique dans la Fondation du Musée d'archéologie et d'histoire de Montréal, Pointe-à-Callière (la Fondation), qui a pour but de recevoir et d'administrer des dons, legs et autres contributions et d'organiser des campagnes de souscription et d'adhésion pour recueillir des fonds pour le bénéfice de la Société. Les états financiers de la Société incluent un revenu de 494 785 \$ provenant de la Fondation pour l'exercice courant (243 681 \$ en 2003). La Société assume les dépenses d'administration de la Fondation. Au 31 décembre 2004, les actifs nets de la Fondation s'élèvent à 142 119 \$ (426 187 \$ en 2003).

11. Instruments financiers

La juste valeur de l'encaisse, des placements temporaires, des débiteurs et des créditeurs correspond à leur valeur comptable en raison de leur échéance à court terme. La juste valeur de la dette à long terme est similaire à sa valeur comptable étant donné qu'elle a été contractée durant l'exercice.

D'UNE GÉNÉRATION À L'AUTRE

La signature de la
campagne de finance-
ment 2004-2005.



Graphisme : Dominique Boudrias

MESSAGE DU PRÉSIDENT

Chers Amis et donateurs de la Fondation Pointe-à-Callière, votre appui ne cesse de s'affirmer !

En septembre, notre campagne annuelle de financement, placée en 2004-2005 sous le thème *La généalogie... faites-en votre histoire*, s'est amorcée avec vigueur afin de recueillir les fonds nécessaires au développement d'un programme d'animation et d'éducation inter-générationnel axé sur la généalogie.

Deux activités-bénéfice ont aussi connu un vif succès. Le 10 mai, la huitième soirée annuelle du Club des bâtisseurs de Montréal a rendu hommage à l'Acadie dans le cadre du 400^e anniversaire de l'implantation française en Amérique. Un menu Nouvelle-France inspiré par « l'Ordre de Bon Temps » imaginé par Samuel de Champlain et Pierre du Gua de Monts pour soutenir le moral de leurs troupes, a régalé les 150 personnes réunies dans la crypte archéologique. Cette soirée était placée sous la présidence d'honneur de Serge Godin, président du conseil et chef de la direction du Groupe CGI inc. et fondateur de la Fondation Jeunesse-Vie.

Le mercredi 10 novembre, la Soirée Mécènes de Pointe-à-Callière a réuni de généreux convives le temps d'un voyage inoubliable à travers le temps et l'espace, offert à titre gracieux par divers hôtes. L'aventure a débuté chez les « Seigneurs de Montréal », qui ont ouvert exceptionnellement les portes du plus ancien bâtiment de Montréal, le Séminaire de Saint-Sulpice, construit en 1685 par Dollier de Casson et classé monument historique. Ce fut l'occasion d'en découvrir les voûtes souterraines et les précieuses archives. La coprésidente de la soirée, Isabel Fagnan, directrice générale du nouvel hôtel W Montréal, au cœur du Quartier international, a ensuite invité les participants à aller y prendre hors-d'œuvre et entrée. Enfin, le coprésident Michel G. Giguère, directeur général du Centre Sheraton Montréal, avait réservé son Club Lounge du 37^e étage pour le plat principal, le fromage et le dessert. Des prix de présence à la hauteur de la générosité de nos Mécènes ont été offerts.

Je me réjouis aussi de ce que les bourses Pointe-à-Callière/Pratt & Whitney Canada aient été remises pour une troisième année consécutive à deux étudiants talentueux aux fins d'encourager la relève en archéologie et en histoire – et de ce que notre partenaire corporatif ait exprimé son intention de réitérer son appui pour les trois années à venir.

Enfin, fait marquant de l'année 2004 évoqué plus loin dans ces pages, la Fondation a pu ajouter une nouvelle composante au Musée en participant à l'acquisition de l'édifice sis au 165-169 place d'Youville. Il s'agissait là d'une occasion exceptionnelle d'aider à planifier l'avenir de Pointe-à-Callière. Cette « Maison des marins » étant le voisin immédiat de la Station de pompage et de l'Ancienne-Douane, cette proximité aidera le Musée à mieux réaliser sa mission éducative et culturelle auprès des jeunes et du public. La Fondation entend d'ailleurs, dans les années à venir, continuer à soutenir les efforts faits en ce sens.

Au nom de la Fondation Pointe-à-Callière, permettez-moi d'exprimer mes vifs remerciements à tous ceux et celles qui ont appuyé les objectifs et actions de la Fondation à titre de partenaires, commanditaires, collaborateurs, Amis, bénévoles, donateurs – parmi lesquels plusieurs employés du Musée. J'aimerais aussi, au terme de trois années à la présidence, remercier chaleureusement mes collègues du conseil et des comités, y compris ceux des Amis, aussi fort actifs, ainsi que la Société Pointe-à-Callière, la directrice générale et son équipe. Œuvrer à la transmission de notre patrimoine est un devoir et un privilège que je vous invite à continuer de partager aux côtés de notre nouvelle présidence.

Gilles Ouimet



De gauche à droite, à l'avant : Charles S. N. Parent, Louise B. Vaillancourt, Francine Lelièvre, Gilles Ouimet et Sigrid Chatel. À l'arrière : Bernard Gladu, Clément Demers, Marc Décarie, Pierre Brochu et Bernard Venne.

LA FONDATION EN ACTION

Active depuis 1993, la Fondation Pointe-à-Callière œuvre à développer au sein de la collectivité montréalaise un sentiment d'appartenance à la mission du Musée et à réunir les ressources nécessaires à la transmission du patrimoine. À cette fin, elle organise des campagnes et activités-bénéfice, reçoit des dons, legs et collections et gère les cotisations des Amis de Pointe-à-Callière.

Membres du conseil d'administration et du bureau de direction

Officiers

Gilles Ouimet, président
André Bouthillier, vice-président
Richard Payette, vice-président
Pierre Turcotte, vice-président
Bernard Venne, secrétaire-trésorier

Autres administrateurs

Pierre Brochu
Don Campbell
Carole Chapdelaine
Sigrid Chatel
Marc Décarie
Clément Demers
Gaëtan Frigon
Claude Garcia
Claude Gendron
Bernard Gladu
Roy Heenan
Lionel E. Lalongé
Claude Lemay
Stephen T. Molson
Diane Paquin
Charles S. N. Parent
France Roy Maffei
Guylaine Saucier
Louise B. Vaillancourt

Comités

Comité

Campagne majeure
Roy Heenan, coprésident
Gilles Ouimet, coprésident
Audrey Best
André Bouthillier
Don Campbell
Clément Demers
Claude Garcia
Jacques Girard
Jean-Yves Leblanc
John LeBoutillier
Monique Lefebvre
Claude Lemay
Richard Payette
Guylaine Saucier
Pierre Turcotte

Comité

Activités-bénéfice
Clément Demers, président
Sigrid Chatel
Lise LeBoutillier
Diane Paquin
France Roy Maffei

Comité

Campagne annuelle
Bernard Venne, président
Carole Chapdelaine
Claude Gendron
Lionel E. Lalongé

Comité Vérification

Louise B. Vaillancourt, présidente (jusqu'en mars 2004)
Marc Décarie, président
Claude Lemay
Richard Payette, invité

Comité Nomination

Gilles Ouimet
Bernard Gladu
Roy Heenan
Claude Lemay
Louise B. Vaillancourt



© Véronique Vigneault

Merci pour leur soutien financier à :

Pratt & Whitney Canada
La Fondation
Jeunesse-Vie

Merci à nos subventionnaires

Patrimoine Canadien
Programme de consolidation des arts et du patrimoine canadien

Merci à nos partenaires

Air Canada
Axa
Cadeaux 4 Saisons – Mont Tremblant
Café-restaurant L'Arrivage
Michel Chayer
Clarins Canada
Claude Postel – Pâtissier, chocolatier et traiteur
Fauchois Fleurs
Fruits et Passion
Groupe Quadriscan
Hôtel Spa l'Excelsior
La Fondation de la Maison du Gouverneur
Le Centre Sheraton Montréal
L'ensemble Jeux de cordes
Les 5 Saisons – Outremont
Les Designers d'Intérieurs élégants
Les Eaux minérales
Saint-Justin

Rolland L'Italien, p.s.s. et Marc Lacasse – Le Séminaire de Saint-Sulpice
Orchestre métropolitain du Grand Montréal
Parcs Canada
Restaurant La Gargote
Société de transport de Montréal
Société généalogique canadienne-française
Sporting Club du Sanctuaire
Tennis Canada
Trudeau Corporation
Vins Philippe Dandurand
W Montréal



1



2

1. Le Séminaire de Saint-Sulpice, première étape de la Soirée Mécènes.

2. À la même soirée.

3. En décembre, les deux bourses d'études Pointe-à-Callière/Pratt & Whitney Canada, d'une valeur de 2500 \$ chacune, ont été remises, dans le volet relève en archéologie, à Élyse Lemay, étudiante de 2^e cycle en anthropologie à l'Université de Montréal, pour son projet de mémoire sur les terres cuites communes à Montréal et les réseaux commerciaux transatlantiques, 1642-1760; et dans le volet histoire, à Gabriel Rioux, étudiant au 2^e cycle en histoire à l'Université du Québec à Montréal, pour son projet de mémoire intitulé « Émergence d'une réflexion moderne en planification urbaine: apports de la Ligue du progrès civique pour la métropole montréalaise. » De gauche à droite, Francine Lelièvre, les lauréats et Annick Laberge, directrice des Affaires publiques chez Pratt & Whitney Canada.



3

4. 1606 L'Ordre de Bon temps, par C.W. Jefferys.

5. Un atelier se prépare à la Maison des marins.



4

La Maison des marins

Le 4 mai, soit à quelques jours de son douzième anniversaire, Pointe-à-Callière s'est agrandi: après l'acquisition de la Station de pompage Youville en 1996 et du 214 place d'Youville en 2000, le Musée a ajouté à ses composantes la Maison du Père, au 165-169 place d'Youville. Connu sous le nom de Résidence du Vieux-Port, l'édifice a dès lors repris son nom d'origine datant de 1953: la Maison des marins.

La situation idéale de l'édifice permet déjà au Musée d'améliorer les conditions de son offre auprès des jeunes et du grand public. À court terme, son utilisation vise les programmes éducatifs et culturels, dont des ateliers, le soutien aux expositions, aux collections et au centre de documentation et de l'entreposage d'archives et autres biens. Une programmation plus précise s'imposant à plus long terme, la Fondation entend soutenir le fonctionnement du lieu pendant quelques années, le temps d'en préciser l'utilisation permanente.

Un nouveau membre émérite

Lors du cocktail de fin d'année réunissant les administrateurs de la Société et de la Fondation, le président sortant de la Fondation, Gilles Ouimet, a été nommé membre émérite en reconnaissance de son implication constante et de son apport exceptionnel au développement régional, national et international de Pointe-à-Callière entre 2001 et 2004.



5

1 et 2. Lors de la fête annuelle des Amis de Pointe-à-Callière.

LES AMIS DE POINTE-À-CALLIÈRE

Le jeudi 4 novembre

Doux parfum d'histoire

La fête annuelle des Amis de Pointe-à-Callière s'est déroulée dans le hall d'accueil du Musée sous le thème suave du parfum, avec pour commanditaire Clarins Canada. Les nombreuses personnes présentes, après avoir entendu la conférencière Marie-Lise Bernier, directrice nationale de la formation, division Parfums de cette entreprise, raconter la captivante histoire du parfum, ont pu partir chacune à la conquête du leur en essayant des produits sélectionnés. Des prix de présence et les doux accords de l'ensemble Jeux de cordes ont ajouté aux plaisirs de cette soirée.

Les comités des Amis

Les Amis de Pointe-à-Callière... en veulent d'autres. Un plan de recrutement a ainsi été élaboré et mis en œuvre. Les comités ont aussi poursuivi leurs actions.

Pour Amis seulement

Outre les quatre numéros de *La Recrue* et le rabais de 10 % accordé en permanence à la Boutique – rabais qui fut porté à 25 % lors de deux fins de semaine de magasinage de Noël, début décembre –, les Amis se sont vu offrir plusieurs activités exclusives : visite guidée du Musée, visite du site de l'École de fouilles archéologiques, visite en avant-première de l'exposition *Océanie*, conférence donnée à cette occasion par la conservatrice Alessandra Cardelli Antinori sur les origines des collections océaniques du Musée Pigorini de Rome, et rencontre avec les personnages de Noël.

Merci à nos bénévoles

Cette année encore, les bénévoles du Musée ont apporté une aide compétente, indispensable et souriante aux activités de Pointe-à-Callière et de la Fondation. Un immense merci à toutes et à tous!



Présidente des Amis de Pointe-à-Callière
Diane Paquin

Comité
Activités spéciales
Odette Poitras,
présidente
Annick Boyer
Colette Langlois
Nicole Latulippe
Gisèle Valiquette

Comité Développement/
Relations Amis
Suzanne Godin,
coprésidente
Diane Paquin,
coprésidente
Marthe Beauregard
(jusqu'en juin 2004)
José V. de Carvalho
(jusqu'en juin 2004)
Roland Castilloux
Nathalie Langevin
Angela Rahaniotis
(jusqu'en juin 2004)



MERCI À NOS DONATEURS

20 000 \$ et plus

Pratt & Whitney Canada

10 000 \$ et plus

Bell Canada
Fondation Jeunesse-Vie
Mouvement Desjardins

5 000 \$ et plus

Groupe CGI inc.
Pierre Lamy
Paul Larue
J. M. Stevens

2 000 \$ et plus

Acier Nova Limitée
Agence d'assurance
M. Bacal inc.
Air liquide Canada inc.
Banque Nationale
du Canada
BMO Nesbitt Burns
Bombardier inc.
Caisse de dépôt et
placement du Québec
Canadian Friends
of Israel Museum
Clément Demers
Fondation RBC
Claude Gendron
Harel Drouin
Gestion-Conseils
Roy L. Heenan
Hydro-Québec
Jean-Yves Leblanc
John LeBoutillier
Murray Marmor
Charles S. N. Parent
Power Corporation
du Canada
Sogedec inc.
Louise B. Vaillancourt

1 000 \$ et plus

Alliance Prevel inc.
Banque Royale du Canada
Communications
André Bouthillier inc.
Sylvie Dufresne
Financière Banque Nationale
Guy Fréchette
Denis Gauthier
Groupe conseil Genivar
Bernard Lamarre
Jean Lamarre
Charles Lapointe
Stephen T. Molson
Provencher Roy & Associés,
architectes
SITQ inc.

500 \$ et plus

Alcan inc.
André Gingras &
Associés inc.
AXA Assurances inc.
Jean-Paul Bossé
Francine Bouchard
Candere Management inc.
Gilles Chatel
Chubb du Canada
Compagnie D'Assurance
Dan S. Hanganu,
Architectes
Micheline et
Claude Descôteaux
Enobia Pharma Inc.
Fondation Dic Ann
Robert Y. Girard
Joan F. Ivory
Mario Lalanne
Louis T. Lemay
Les agences d'hypothèques
Murray & Cie Limitée
Les entreprises d'électricité
E. G. Limitée
LV Conseils
Institutionnels inc.
Martin Assurances &
gestion de risques inc.
Paul Mayer
Luc P. Mercier
Pierre Ouellet
Raymond Chabot
Grant Thornton
Marcelle Rolland-Beaulieu
Royal & SunAlliance
du Canada
Rubin & Rotman inc.
Paul Simard
SNC-Lavalin
Trudeau Corporation

250 \$ et plus

Jacques Allard
Olivier Samson Arcand
Azrieli Foundation
Banque Scotia
BMO Banque Privée Harris
Serge Carreau
Cirque du Soleil
Richard Clare et
Charlotte Pinsonneault
Davies Ward Phillips
& Vineberg
Gestion Kenmont
Management inc.
GSM Design Exposition inc.
Pamela Ireland et
Terry Knowles
Suzanne Lachance
Michel Lambert
Lapointe, Magne
& Associés
Le Groupe D.E.S. inc.
Edith Low-Beer
Judith Mappin
Rita Martel
M2C1 Intégration
Menkès Shoener Dagenais
Filip et Carole Papich
Diane Paquin
Société de gestion
Georges Coulombe inc.
Société de la Place des Arts
Noëlla Thibault

Moins de 250 \$

W. David Angus, Sénateur
Arkéos inc.
Denise Bal-Allaire
Christian Bélanger
Harry Bloomfield
Pierre Bourque
Ann Bouthillier
Bowater produits forestiers
du Canada
Jean-Guy Brossard
Lilianne Cadieux
Monique Camirand
Marcel Caya
Centre d'entretien
Dupont inc.
Jeannine Champagne
Brock F. Clarke
John Collyer
Michel Constantineau
Construction Adoc inc.
Suzanne Côté-Reford
Monique Daigneault
José V. de Carvalho
Martine Deslauriers
Jean-François DeValdivia
Dyane Plourde, muséologue
Virginia Elliott
Faux Trio inc.
Yvan Filion
Johane Frenette
Constance Gagnon
Daniel Garant
Marie Giguère
Morris Goodman
John H. Gomery
et Pierrette Rayle

Groupe Conseil AON
Groupe Rojec inc.
Noëlla Guilmette
Pierre Hébert
Pierre Hotte
JR le nouveau monde
Paul Jutras
Fernand Kéroack
Francine Labrosse
La Capitale assurances
générales
Jean-François Lacasse
Simone Ladoux-Bellavigna
Daniel Lalonde
Phyllis Lambert
Thérèse Lampron
Sylvie Laniel
Gilles Lapointe
Richard Lapointe
Jacqueline Lavoie
Claude Lemay
Claude-Sylvie Lemery
L'Équipe Spectra
Jean-Pierre Leroux
Les productions
Vidéanthrop inc.
Les publications
touristiques LCR inc.
Marcel Lessard
Paul-André Linteau
Noëlla et Yves Marcil
Mr. & Mrs. P. K. Pal
Gaétan Paquin
Claire H. Paré-Sohn
Monique et Robert Parizeau
Michel Perron et
Micheline Bastien
Jean-Luc Pilon
Daniel Poisson
Louise Pothier
Yolande Prénoveau
RAM Gestion d'achats
Regulvar inc.
Réjeanne Rémillard-Falaise
Ghislaine Richard
Line Richer
Louise Rousseau
(Longueuil)
Louise Rousseau (Montréal)
Catherine Roux
Robert Savoie
Service de documentation
Infoges inc.
Société d'histoire
Mouillepiéd
Pierre St-Cyr
Studio de la Montagne inc.
Luc Thessereault
Gisèle Valiquette
Régis Vigneau
Barbara Whitley

Avril 2005

Coordination :
Claude-Sylvie Lemery
Rédaction et révision :
Annick Poussart
Traduction :
Terry Knowles,
Pamela Ireland
Photographie
de couverture :
Marc Cramer
Graphisme :
Langevin et Turcotte
Traitement de photos :
Daniel Labrecque
Impression :
JB Deschamps Imprimeur

Dépôt légal
Bibliothèque nationale
du Québec, 2005
Bibliothèque nationale
du Canada, 2005
ISSN 1195-2067

English version available



POINTE-A-CALLIÈRE

Musée d'archéologie
et d'histoire de Montréal

350, place Royale
Vieux-Montréal
H2Y 3Y5

(514) 872-9150
www.pacmusee.qc.ca
info@pacmusee.qc.ca

Montréal



*Rapport annuel 2004
Pointe-à-Callière,
musée d'archéologie et
d'histoire de Montréal*